

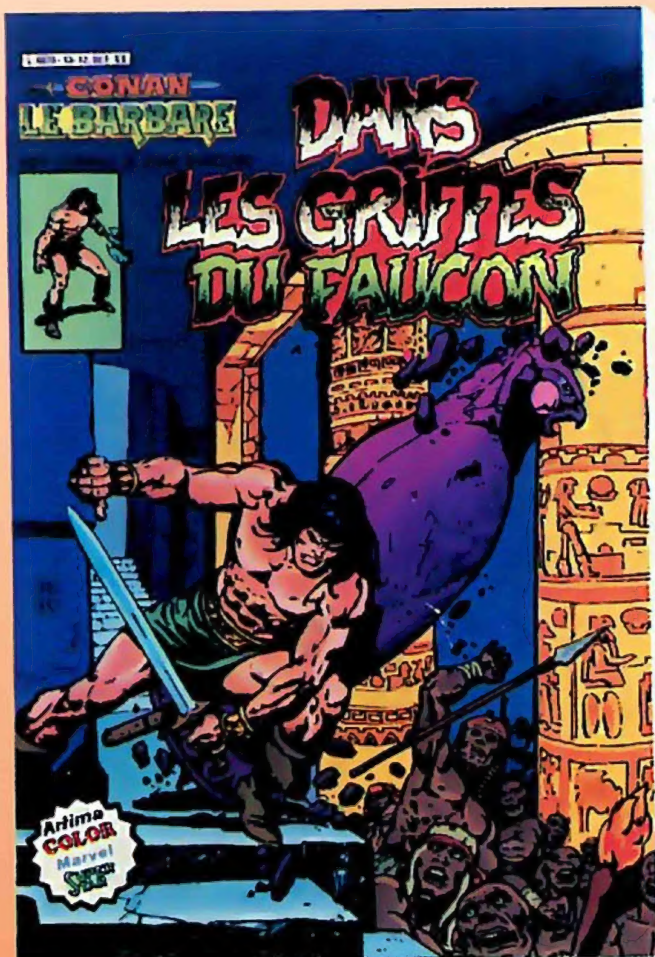
THOR

Bimestriel N° 23
5,00 F - Suisse 2 F

C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH



L 2919 - 23 - 5,00 F



LE SECRET DE LA NÉBULEUSE NOIRE

SCÉNARIO : GERRY CONWAY
DESSINS : SAL BUSCEMA

La Nébuleuse Noire : des mots murmurés par Sssthgar le rusé, communiquant à Thor et à ses compagnons asgardiens l'endroit où se trouvent dame Sif et Karnilla, la reine des Norns !

La Nébuleuse Noire : des mots menaçants, car aucun homme qui a posé le pied dans son domaine nuageux n'en est revenu !

La Nébuleuse Noire : le but des pilliers de l'Etoile... et la destination de tous les nobles d'Asgard !

Copyrights © 1971 - 1973 par MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp). Copyright © 1 - 1983 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

Publications Arédit
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing

Voyez-les maintenant,
tous ces seigneurs !

Thor, Dieu de la Foudre,
maître des vents...

L'imperturbable Hogun,
terreur de ses ennemis.

Heimdall, dont les yeux
voient ce que les yeux
des mortels ne peuvent
voir... dont les oreilles
entendent le souffle
de l'univers...

Odin, le Père de
toutes choses, sei-
gneur d'Asgard,
maître du Royaume
Eternel !

Hildegarde, amie
et compagne de da-
me Sif... guerrière
redoutable digne de
se mesurer à n'im-
porte quel homme...

Fandral à
la lame
tranchante !

Et Tana Nile,
invitée du
royaume, co-
lonisatri-
ce rigelien-
ne...



Dis-moi, Hildegarde...
comment Sif a-t-elle
disparu ?

Et quelle est la place
de Kamilla dans cette
histoire ?

Tu n'étais pas présen-
te, Tana Nile... ainsi
tu ne sais pas tout ce
qui s'est passé ces
derniers mois...



« ... quand Loki dé-
fia Thor dans une
ville de la Nou-
velle Angleter-
re appelée Rut-
land et, soutenu
par la puissance
de mil-
liers
d'es-
prits... »

« ... gagna
presque la
lutte ! »



Voir Thor n° 17.

« Seule Kamilla
pouvait sauver le
Dieu de la Fou-
dre, grâce à sa
magie... »

« ... ce qu'elle
fit, arrachant d'a-
bord à Sif la pro-
messe que celle-
ci l'accompagne-
rait dans sa re-
cherche de Bal-
der. »



« La bataille fut vite terminée. »

« Karnilla fit éclater la tempête... Thor se servit des forces ainsi rassemblées... »

« ... et Loki fut battu. Une fois de plus, le monde était en sécurité. »



Pendant des mois, Thor rechercha le monde appelé Terre... et pendant des mois, il ne trouva que le vide et la frustration.

Puis... quelques jours passèrent... Balder nous revint... dément... et nous parla d'un grand malheur survenu en Asgard.

Nous sommes donc partis faire notre enquête et nous avons appris que les guerriers d'Asgard avaient été capturés par les Lé-zards...



... et que, parmi eux, il y avait aussi la reine des Norns, Karnilla, et dame Sif !

Rapidement, nous avons suivi les traces des Lé-zards... vers un monde appelé l'Etoile d'Or où nous avons libéré les Asgardiens...



... et nous avons appris par le seigneur des Lé-zards, Sssthgar, que Sif avait été transportée dans la Nébuleuse Noire où, à présent, Karnilla et elle languissent !



C'est là que nous allons... tous les huit.

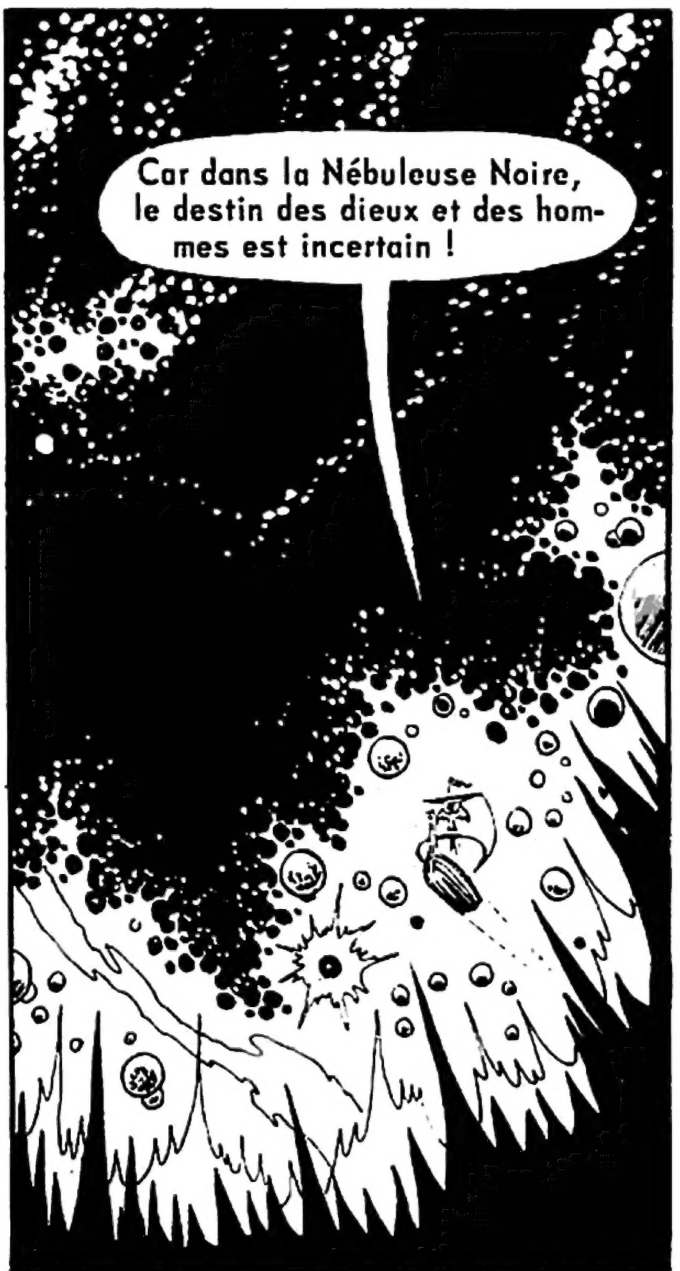
Les autres guerriers ont été renvoyés en Asgard ... car nous seuls suffirons à accomplir cette tâche.

Je vois, Hildegarde. Oui... je commence à comprendre.

Thor doit être fort épris de cette femme pour voyager si loin afin de la ramener. Si loin... et vers un tel danger.



Car dans la Nébuleuse Noire, le destin des dieux et des hommes est incertain !



Mais le danger n'est pas une expérience nouvelle pour Thor.

Le danger est pour lui une nourriture tout comme la puissance est celle de certains dieux.



Et le Dieu de la Foudre n'est pas le seul...

... son père aime également la lutte qui approche...

... qu'elle soit contre la nature...



... ou contre les hommes.

Les pillers !
Ils sont revenus...

... comme je
l'avais prédit.

2 3 4 5 6

Qu'allons-nous donc
faire, Kagg ? Attendre
qu'ils viennent à nous...
... et seulement alors
commencer à résister ?

Il faut les poursuivre
maintenant. Nous ne pou-
vons courir le moindre
risque qu'ils parviennent
jusqu'au Joyau.

Quellor a raison, Kagg.
Nous n'avons pas le
choix.

Nous avons eu de la chan-
ce dans le passé... nous
avons pu repousser les
pilleurs avant qu'ils n'ar-
rivent à notre mine.

Nous ne pouvons
plus compter sur une tel-
le chance cette fois, j'en
suis sûr.









Excellent travail, Hogun. Ta mas-sue ne rate ja-mais.

Mais pourquoi, ami, Hildegard doit-elle recueillir les débris ?

Votre bonne natu-re, milady.

Peut-être.



Nous déciderons plus tard de cela, dame.

Pour le moment, nous devons nous limiter à capturer nos assail-lants inattendus...

... pour qu'ils nous disent ce que nous de-vons savoir.

A cette fin, je vole...



Moi, Thor, Dieu de la Foudre !

SPRAKE



Et maintenant, mon seigneur ? Allons-nous les questionner ?

Oui, mais gentiment.

Souviens-toi, Hôgun... ils ne sont que de la chair !

Laisse Thor poser les questions, Hogun. Je souhaite qu'ils parlent...

... et peut-être que la raison peut faire ce que la force ne peut pas, parfois.

D'abord donc : pourquoi avez-vous tiré sur nous ?

Ensuite, où est dame Sif... celle que nous cherchons ?

Nous ne connaissons aucune femme de ce nom.

Tais-toi, Quellor, ce n'est qu'un piège.

Leur véritable désir est de savoir combien d'hommes il y a dans notre mine d'astéroïdes.

Alors, ils sauront s'ils doivent attaquer tout de suite...

... ou attendre du renfort !

Tu as raison, Ces pilleurs sont une bande de faux jetons !
Rothgar.

Pilleurs ?

Attendez ! On dirait... qu'il y a un malentendu.

Après quelques explications, l'histoire complète de l'expérience des mineurs est dévoilée et...

Pendant ces dernières semaines donc, ta mine a été assiégée !

Vous pensiez que nous faisons partie de ce siège...

... et que nous voulions vous attaquer !

Emmenez-nous chez votre chef de mine. Peut-être pourrions-nous nous entraider !

Ainsi, un peu plus tard, dans une grotte mal éclairée...

Ce sont des amis, Kagg.

Le seigneur Odin et des gens d'Asgard !

Par Dis ! Alors, vous n'êtes pas un mythe...

... mais la vie incarnée !



Ainsi m'ont appelé les hommes. Bien que, pour l'instant, ma force ne soit qu'une ombre de ce qu'elle était, à cause d'une drogue que mon corps n'a pas entièrement rejetée... *

Je suis Odin et voici les seigneurs d'Asgard.

Veuillez excuser ce rude accueil, seigneur Odin, nous attendions quelqu'un d'autre.

Comme on vous l'a dit, ces dernières semaines ont été difficiles pour les mineurs de la Nébuleuse Noire... et nous trois, à la base d'Orion, semblons avoir eu le plus d'ennuis.

Jadis, nous étions soixante... Seuls Quellor, Rothgar et une poignée d'hommes restent.



* Voir Thor n° 22.

Avec votre aide, nous pouvons repousser les pillleurs... sauver nos mines... et...





Attends, ami.

Nous allons t'aider si nous le pouvons. Mais tu dois aussi nous aider.

Nous cherchons une femme... une déesse nommée Sif.



Nous ne connaissons personne de ce nom.

Peut-être qu'un des autres mineurs la connaîtra.

Mais il sera difficile de...



Kagg, attends !

Les mineurs d'Alter utilisent des prisonniers comme ouvriers ou comme domestiques !

Je me souviens de l'un d'eux qui fanfaronnait au sujet d'une nouvelle fille. Tu penses... ?



C'est possible.

Venez, mes amis ... nous allons vérifier cela.

Je ne peux rien promettre, mais peut-être...

Avant que le mineur ne puisse faire un pas de plus, une terrible déflagration secoue les fondations de l'astéroïde, une explosion provenant de la surface où...



... l'homme quadri-dimensionnel
fait une nouvelle apparition ! *



* Voir Thor 20.

Par les sept étoiles ! C'est celui qu'on appelle Mercurio.

N'avait-il pas disparu, mon seigneur, quand nous l'avions vaincu pour sauver la Terre ?

Tu connais cet homme, mon fils ?

Parle, je te l'ordonne.



Ceci dépasse mon entendement, seigneur.

Cette créature est en partie humaine... et en partie antihumaine. Les énergies qu'il contient peuvent exploser au contact de la chaleur ou du froid...

... et c'est ainsi que nous l'avons défait, en mélangeant les deux...

... l'un annulant l'autre !



Tu dis vrai, Dieu de la Foudre.

Mais, comme tu vois... la défaite ne fut que temporaire.

L'homme quadri-dimensionnel est revenu...



... pour saisir l'élément de cet univers qui peut sauver la dimension de ma planète de l'extinction !

Je crus d'abord que seul le champ électromagnétique de la Terre pouvait effectuer ce sauvetage...

... mais j'avais tort. Je peux utiliser d'autres pouvoirs...





... Des pouvoirs que vous protégez en les cachant dans ce roc en-dessous de vous !

Nous nous emparerons de ces pouvoirs, Dieu de la Foudre...

... même si nous devons nous battre une nouvelle fois !



Tes mots sont insensés !

Nous n'avons rien à cacher, mais si c'est une bataille que tu cherches...

... c'est la bataille que tu auras !



Excellent, Asgardien !

Mercurio t'a réclamé... mais tes amis sont notre affaire !

Ce bouffon devant nous, par exemple !

Bouffon ?

Tu vas regretter cette insulte...



... car personne ne traite ainsi Hogun !







Ho, Heimdall !

Il y a des siècles que je ne me suis plus battu à mains nues.

Je constate à présent que c'est un combat qui me manque amèrement.

Alors, vous êtes doublement chanceux, sire.

D'abord, parce que la potion qui vous a affaibli n'était pas plus forte.



Et ensuite, parce qu'elle vous a laissé suffisamment de force pour vous battre contre des misérables pareils !



C'est une chance étrange, Heimdall...

... mais, en vérité, elle est la bienvenue !



Je trouve aussi, sire.

Mais, le seigneur d'Asgard et son gardien ne sont pas les seuls guerriers à se faire remarquer au cours de cette bataille.

La lutte galvanise également Hildegarde...



Et, quand un groupe d'ennemis a eu son compte, elle se tourne vers un autre.

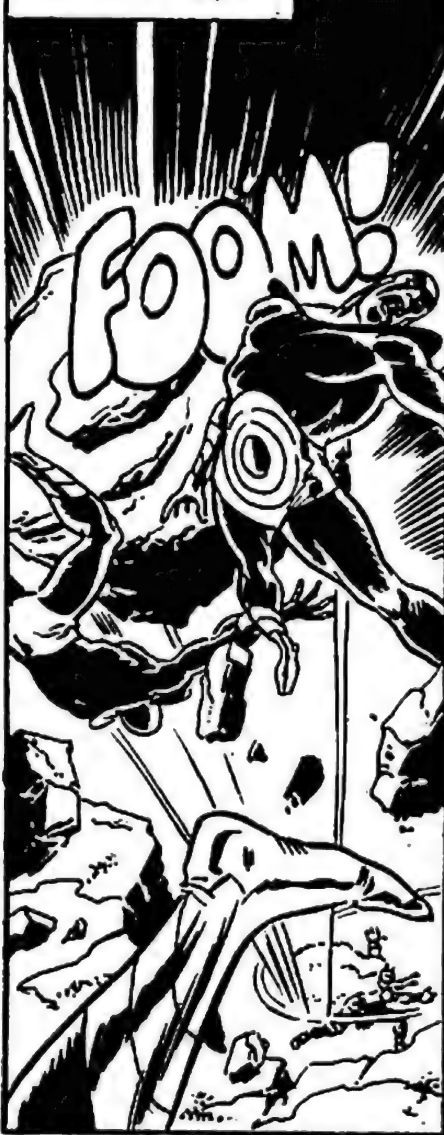
Ses yeux scintillent.



Et avec l'allégresse que seul un combattant-né peut comprendre...



... elle frappe !



Maintenant, debout, elle cherche des yeux un rocher massif.

Elle cherche d'autres ennemis à vaincre, sans savoir qu'un tel ennemi s'approche.



Elle ne le voit pas...

... même quand il est trop tard !



Trois hommes au sourire narquois sont témoins de l'événement.

Leurs yeux sont durs, reflétant la vie qu'ils mènent.

Aucun humour n'existe dans ces yeux, pas plus que de la gratitude ou de la sympathie.



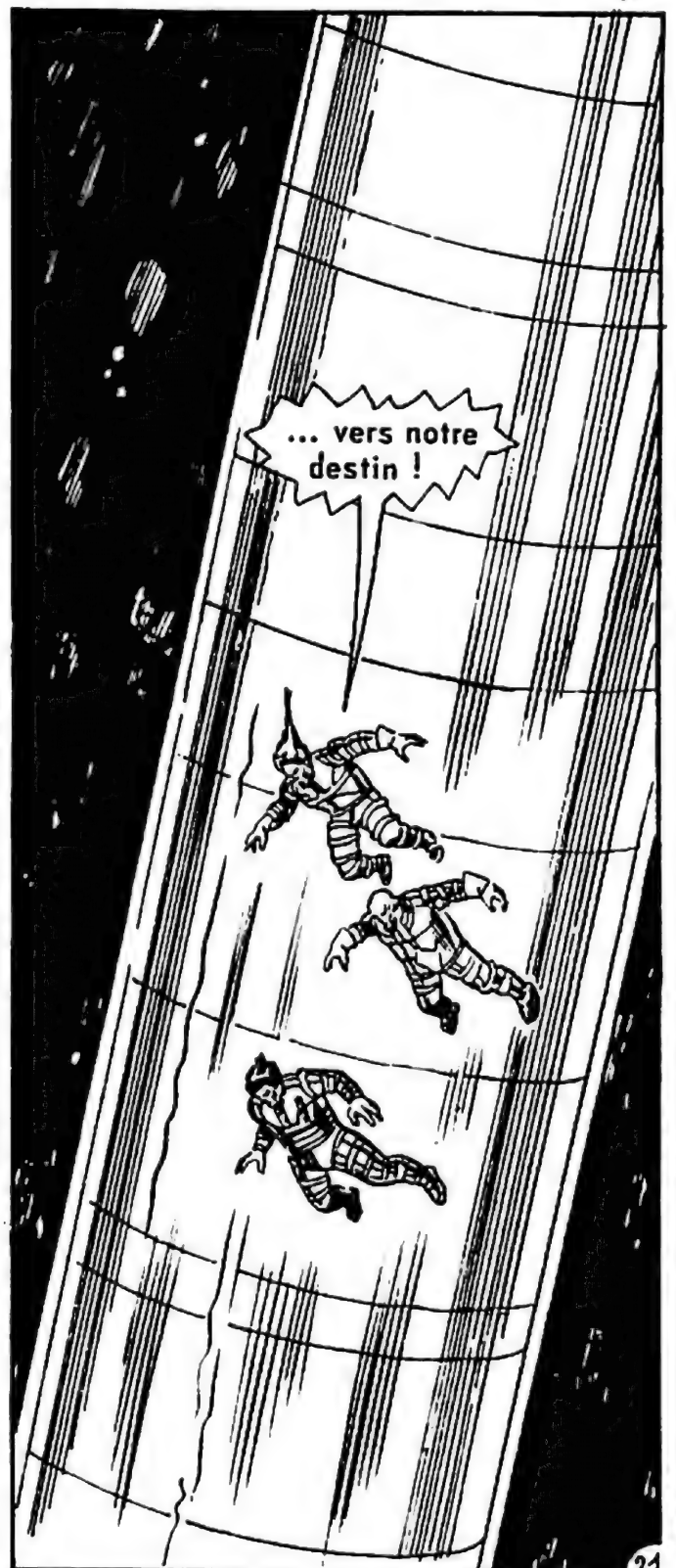
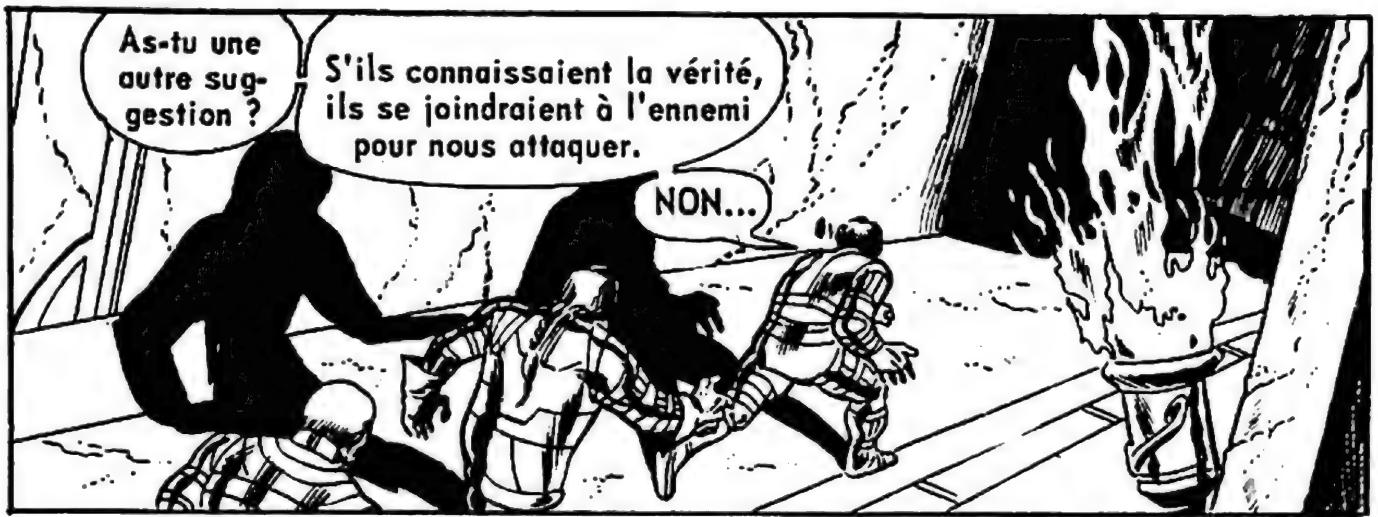
Il n'y a que des calculs froids, et quelques instants plus tard, les résultats de ces calculs sont annoncés...

Nous devons sauver le Joyau.

Nous n'avons pas d'autre choix.

Mais les Asgardiens... Tu vas les abandonner, Kagg ?





Gare à toi, Asgardien ! Tes pouvoirs ne sont rien comparés aux miens.

Dans ma main droite, je tiens la puissance glaciale de l'espace infini.

Et dans ma main gauche... le feu d'un billion d'étoiles !



Et dans ma main, Mercurio, je tiens Mjolnir...

... qui fut forgé dans les fournaies de Gierrodur, le Troll... Mjolnir, le marteau mystique...



... qui frappe à la vitesse de l'éclair !

Et qui résiste au froid ou à la chaleur la plus vive !



Maintenant, Mercurio, il est peut-être temps de parler !

D'accord, Dieu de la Foudre. Écoute bien, car je ne le répéterai pas.

Fais vite, félon, avant que je ne perde patience !

Et après cela, je frapperai !



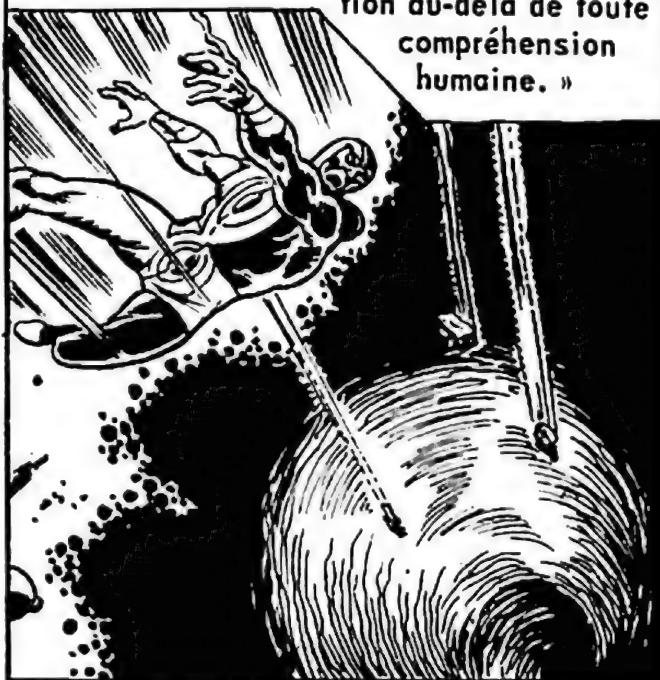
« Comme je l'ai dit, je disparus quand vous avez piégé mon corps avec des températures extrêmes... »



« Mais ce ne fut pas comme on pouvait s'y attendre. »

« Au lieu de passer vers l'éternité, je fus projeté dans un autre niveau d'espace... »

« ... où je me retrouvai pris dans un tourbillon mystique, attiré vers une destination au-delà de toute compréhension humaine. »



« Ton esprit ne peut concevoir la frayeur que j'éprouvai, Thor, je l'admets franchement... j'avais peur et toi aussi, tu aurais eu peur... »

« ... si tu avais entendu ce que j'entendis par la suite et vu ce que je vis. »



« Un étranger s'approche de nous. »

« A ce niveau d'existence, il ne peut pas nous faire de tort. »

« Il peut passer. »

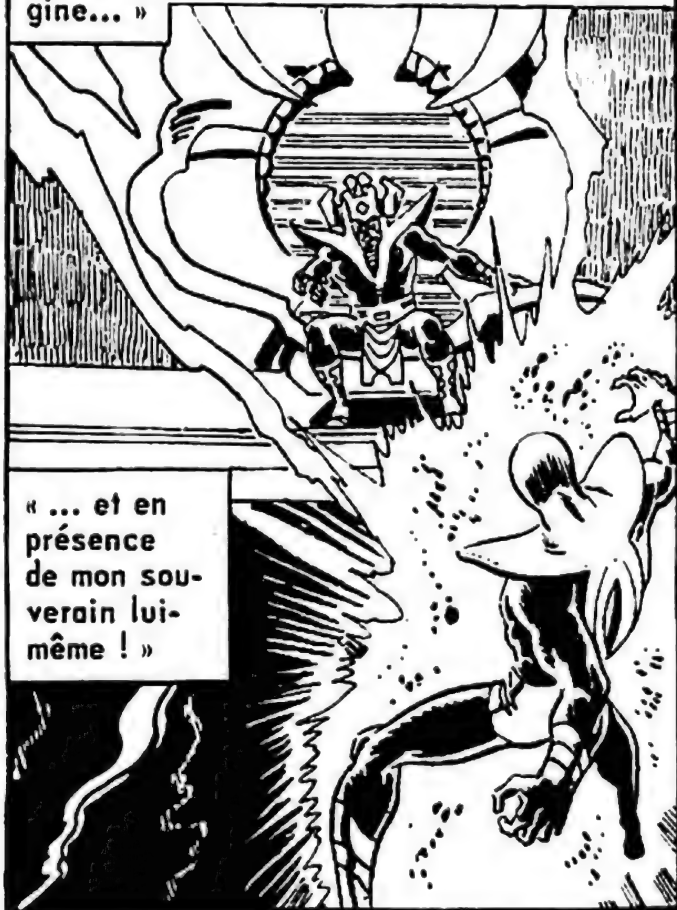


« Au moment où j'entendis la voix fantomatique, je heurtai la surface de l'immense joyau pourpre... »

« Quelque chose se produisit dans mon esprit à cet instant... et dans mon corps également... »



« ... car, quand ma tête cessa de tourner à cause de l'effet de cette transformation, je me retrouvai dans ma planète d'origine... »



« ... et en présence de mon souverain lui-même ! »

Alors, ce joyau... c'est un transporteur dimensionnel !

Bien plus que ça, dieu blond !

C'est la puissance au-delà de l'imagination...

... la puissance pour sauver définitivement ma planète !



Ce joyau doit exister dans plusieurs mondes à la fois... même dans notre monde, ici, dans cet astéroïde.

Si ce que tu as dit est vrai, alors...

Par les murs d'Asgard !

L'astéroïde ! Il vibre... se décompose !



Avec un craquement puissant, la surface de l'astéroïde tremble et se fissure... et lentement une forme massive surgit de la pierre qui vole en éclats !



Pendant de longues secondes, Thor fixe les silhouettes prises au piège dans cette coquille de cristal pourpre... et puis, un nom s'échappe de ses lèvres...

SIF !

Ni Sif ni la reine des Norns ne répondent... mais leurs yeux sont suffisamment éloquents.

Et puis, une voix gronde dans l'atmosphère de l'astéroïde...

... une voix étrange et froide !

« Ne fais pas un geste, Thor, Dieu de la Foudre. »

« Nous avons connaissance de ton pouvoir que nous avons dérobé au cerveau de la déesse. »

« Pendant cette période, nous nous sommes servis d'elle et de sa compagne... Elles fourniront l'énergie de vie dont nous avons besoin pour dominer cette portion du monde. »

« Fais attention, Dieu de la Foudre. »

« Ose t'approcher d'un millimètre et nous serons forcés d'agir... »

« ... et si nous agissons, tu seras réduit à l'impuissance même avant que le moment décisif soit venu ! »

« Car demain, toi... et toute la race humaine, vous serez nos sujets ! »



LE CATALOGUE ARÉDIT EST DISPONIBLE !

Pour la première fois, voici enfin réunis dans ce catalogue de 96 PAGES , les plus grands super-héros américains de MARVEL et D.C. COMICS !

Plus de 300 ALBUMS COULEURS
disponibles, conçus et réalisés pour vous par
ARÉDIT - ARTIMA.



BON DE COMMANDE

JE DÉSIRE RECEVOIR LE CATALOGUE
ARÉDIT BANDES DESSINÉES COULEURS.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je joins à cette demande 3 timbres à 1,80 F pour frais d'envoi. (Coupon à retourner à Arédit, 357 Bd Gambetta, 59200 Tourcoing.)

Contemplez ces visages effrayés.

Un court instant auparavant,
ces guerriers avaient atteint
le sommet de la victoire.

A présent, les sei-
gneurs d'Asgard et
leurs ennemis du
monde noir se trou-
vent projetés tous
ensemble vers les
profondeurs de la
défaite !

Ils ne peuvent que
fixer la raison de
leur revers...

Regarder... et se demander
s'ils ne sont pas devenus
fous !

Le Dieu-Joyau a clairement fait connaître ses désirs. Ses commandements devront être respectés strictement.



Vous allez tous descendre sous la surface de l'astéroïde... dans les mines qui jadis furent les nôtres, mais ne le sont plus.

Et si nous refusons, marionnette ?

L'homme quadrimensionnel n'est pas un imbécile à qui on donne des ordres comme à un enfant !



Si vous refusez... ?

« Maintenant, écoute et pèse bien les mots de nos protégés humanoïdes... »



On vous forcera
à obéir...
... gredins que
vous êtes !

Par les portes
dorées d'Asgard ! La
terre se soulève... !

C'est le Joyau !
Il vibre... !

C'est une sorte d'éruption
sonique, heurtant la cou-
che supérieure de l'asté-
roïde lui-même !

Dans quelques
secondes, nous se-
rons...



... inconscients !

Un grand silence pèse à l'inté-
rieur de l'astéroïde... un silen-
ce apparenté aux années de lu-
mière de l'espace insondable
qui entoure le rocher blanc et
aride.

Dans ce silence, gisent une
douzaine d'hommes et deux
vaillantes femmes... Pour
eux, la bataille est terminée.



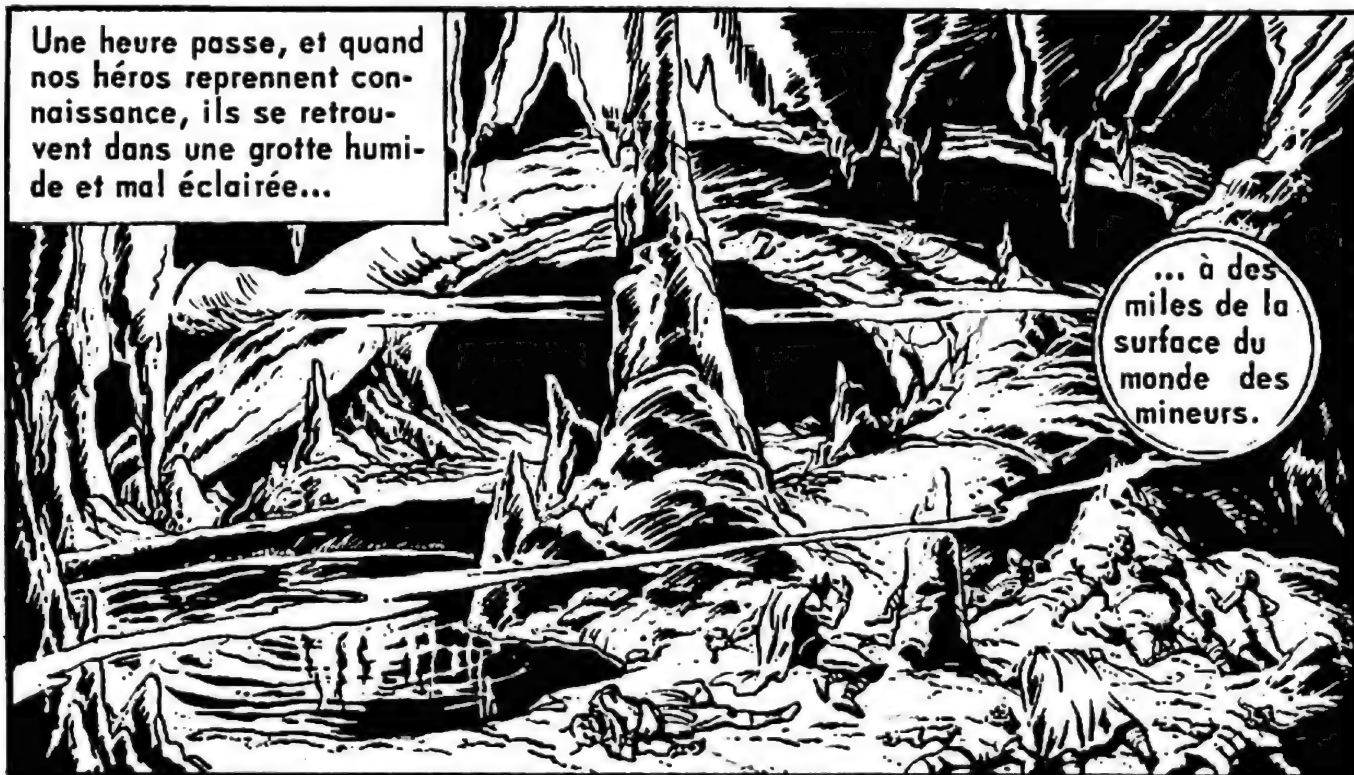
Mais pour les seules autres créatures vivantes de ce monde presque sans air, la bataille ne fait que commencer.

Et c'est une bataille qui est déjà perdue.



Une heure passe, et quand nos héros reprennent connaissance, ils se retrouvent dans une grotte humide et mal éclairée...

... à des miles de la surface du monde des mineurs.



Nous sommes encore vivants, Dieu de la Foudre.

Et, pour l'instant, nous sommes alliés.

Tu te fais des illusions, Mercurio.





Mon but est de délivrer dame Sif, ma bien-aimée.

Toi, tu n'en as pas, sinon celui de voler ce Dieu-Joyau.

Je ne vois aucune cause commune.



Au contraire... Tu désires délivrer ta bien-aimée...

... Je désire sauver ma planète.

Ensemble, nous pouvons accomplir nos désirs.

Seuls, nous ne pouvons qu'échouer.



Pour cela, je te le jure, Thor, Dieu de la Foudre...

... Cette créature est plus puissante que toi ou moi puissions l'imaginer !



Je l'ai entendu chuchoter à travers toutes les galaxies connues... et par l'esprit du Joyau lui-même. Sa puissance pourrait même rivaliser avec la tienne, seigneur Odin...

... toi que l'on surnomme le Père de toutes choses.



De plus, il peut défier votre plus formidable attaque.

Alors, nous tomberons...

... et l'univers également...



Entre-temps, sur l'astéroïde, des préparations sont effectuées par des hommes qui ne semblent plus maîtres de leur esprit...



Que pensez-vous des mouvements là en bas, dame Sif ? Constituent-ils un danger pour nous ?

Que pourraient-ils être d'autre qu'un danger ? Nous sommes enfermées dans le Joyau... et quelque action que ces hommes puissent entreprendre contre lui, nous affectera aussi !

« Bien vrai, femme... en surface. »

Ainsi, tu daignes à nouveau nous adresser la parole ?

Quelle histoire nous réserves-tu cette fois, Joyau ?

« Nous ressentons votre consternation, femmes. Cela provoque une série d'ondes désagréables au sein de cette structure. »

« Peut-être que si notre identité était claire pour vous, votre peur s'évanouirait un peu. »

« Ce qui améliorerait le volume structurel ... à tous points de vue. »

« Commençons par le commencement. »

« Il y a six millions d'années, notre soleil était sur le point de devenir une nova. »

« Nous étions un monde alors... des gens... une planète. »

« Nous étions une culture vivante qui s'était multipliée en des milliers de races inférieures : les Krees, les humains, les Skrulls... toutes les races humanoïdes ont leur origine dans nos gènes. »

« Nous avions deux siècles pour nous préparer à l'éclipse de notre monde et nous envisagions plusieurs plans : nous échapper à travers le temps et l'espace, par exemple. »

« Mais, à la fin, nous savions qu'il ne pourrait y avoir qu'une solution. »

« Toute notre connaissance, notre entière civilisation était concentrée sur cette planète solitaire que l'on appelle Xorr... notre planète. »

« Notre planète devait survivre avec nous. »

« Et ainsi, nous construi-
sîmes les machines. »



« Leur taille ne signifiait rien en termes humains. Dire qu'elles propulsaient toute l'énergie de notre planète se-
rait donner une infime image de leur puissance... car la
puissance de notre planète était un trillion de fois plus
grande que celle de la Terre. »

« Au moment de
l'explosion de
notre soleil, ces
machines proté-
gèrent notre
planète au
moyen d'un bou-
clier de force
nucléaire impé-
nétrable... »



« C'est ce bouclier qui
nous sauva quand notre so-
leil devint une nova... et
bien que la force de cette
explosion fût assez vio-
lente pour envoyer notre
planète dans
les profon-
deurs de l'es-
pace... »



« ... elle ne fut pas assez
formidable pour percer
notre bouclier nucléaire. »

« Combien de siècles
avons-nous voyagé à bord
de notre planète-vaisseau,
nous ne pouvons le dire.
Le temps ne signifiait
rien à l'intérieur de notre
enveloppe protectrice.
Graduellement,
notre planète
changea. Le
bouclier se
contracta... »



« ... et la planète se
contracta avec lui. »

« Notre monde rétrécit d'un
millier de fois par rapport
à sa taille originelle. Le
bouclier se cristallisa... et
devint le Joyau que vous
voyez à présent... »



« ... et il y a un million
d'années, le Joyau vint
s'écraser sur cet astéroï-
de désert, ici, dans la
Nébuluse Noire... »

« ... et ici il est
resté depuis. »



Alors, c'est
vrai... ce
Joyau vit ?

« Depuis bien
avant votre
conception. »

« Et ... avec
votre éner-
gie de vie,
nous pou-
vons re-
trouver la
place qui
nous est due
dans l'uni-
vers... »

« ... une
place de
dieux ! »





Attention, ma fille, c'est une longue chute.

Nous autres colons, sommes habitués aux hauteurs, Silas Grant.

Tana Nile n'est pas une exception.

Si ce que cet ennemi dit est vrai, mon fils...

... nous allons vers notre plus formidable bataille.

Je le sais, père.

Je prie pour que je me montre à la hauteur de cette bataille.



Mais, attendez... on dirait que nous allons devoir nous battre plus tôt que prévu.

Devant... les ombres des mineurs de l'astéroïde qui sont sûrement alliés à leurs autres frères.

Mjolnir... utilise-le !



Odin commande.

Son fils obéit.



Non, seigneur Odin... ce n'est pas sous l'action de Mercurio ! Les vibrations proviennent d'au-dessus de nous. Quelque poids formidable s'élevant de la surface de l'astéroïde !



Le Joyau ! Ne comprenez-vous pas ?



Ca ne peut être que le Joyau !

Telle une immense créature spatiale, le Joyau et son noyau bizarre glissent silencieusement à travers l'obscurité éternelle.

Aucune parole n'est prononcée par les trois hommes qui constituent l'équipage du globe d'air qui contrôle le puissant « vaisseau »...



... les captives du Joyau ne parlent pas non plus, opprimées par la pression des forces qui les entourent.

Combien de minutes s'écoulent...



... tandis que le Joyau traverse en largeur la Nébuleuse Noire, nous ne pouvons le dire...

Nous savons seulement qu'à la fin, il quitte librement les confins noirs de la Nébuleuse...



... et continue vers ce secteur de la galaxie qui détient les diverses races d'hommes...

Un détail supplémentaire...



... le Joyau ne vole pas... seul !

Devant ! C'est lui... j'en suis sûr !

Nous ne le suivons pas de trop loin, alors.

La bataille n'est pas encore perdue... non, elle ne fait que commencer !



Seigneur ! Le vaisseau essaye de nous piéger !

Ces astéroïdes ! Il les a jetés contre notre vaisseau par un rayon magnétique.

Un rayon tracteur, seigneur Thor.

Il semble bien, Tana Nile. Nous devons suivre une course prudente.



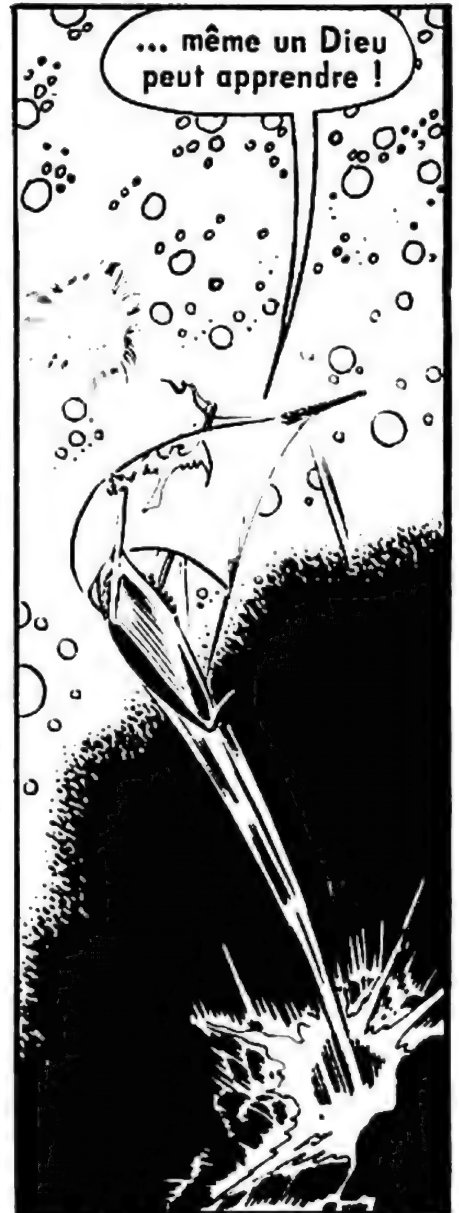
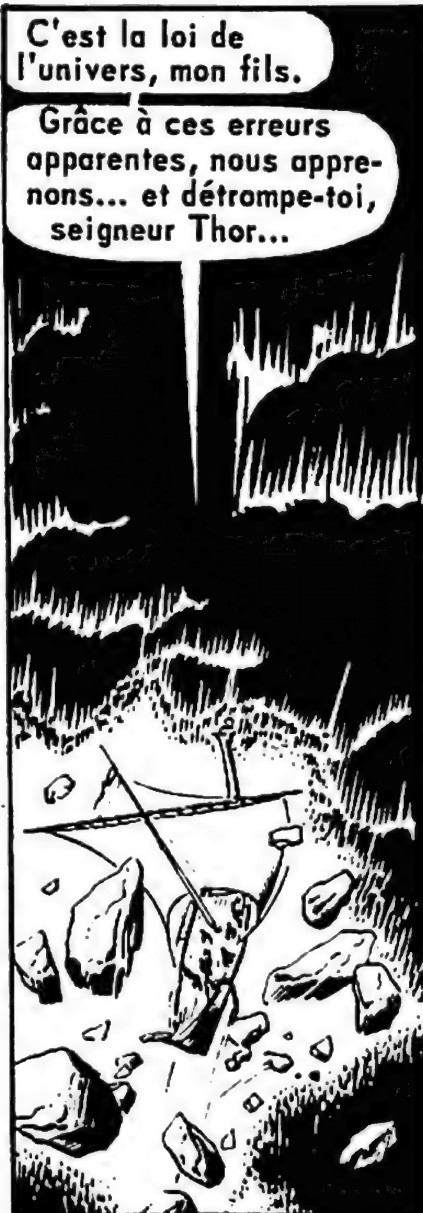
Et à présent, Dieu de la Foudre ? Ces débris de l'espace nous entourent.

Si jamais un de ces rocs atteint notre coque...

Silence, mortel. C'est mon fils qui guide ce bateau.

Si quelqu'un peut nous sortir de là, c'est bien Thor !

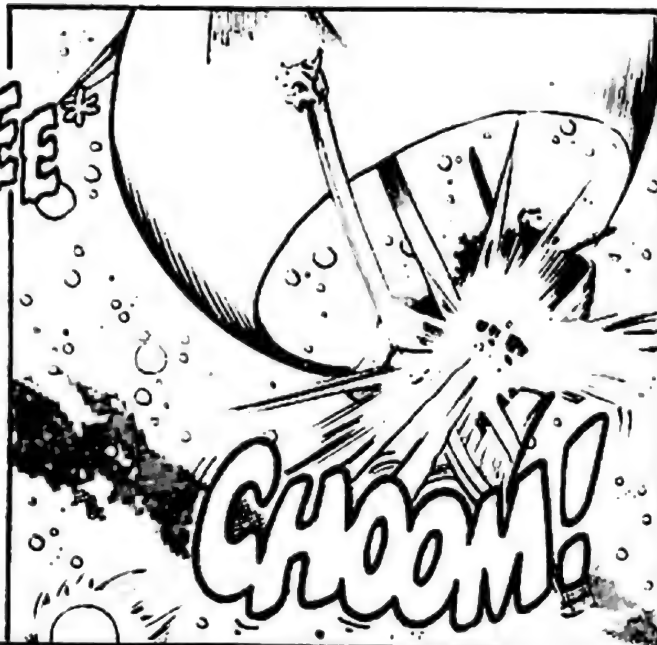




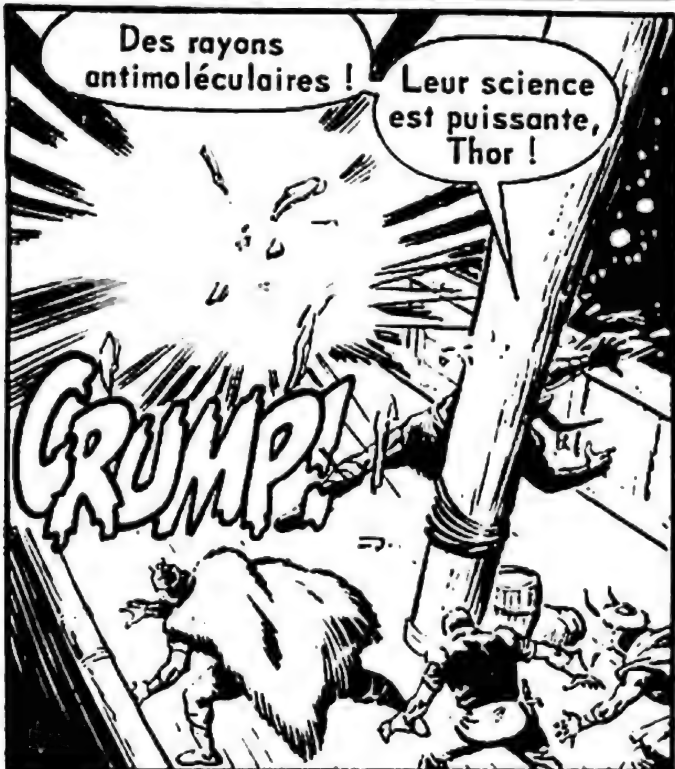


UTILISE-
LES !

SKREEEE



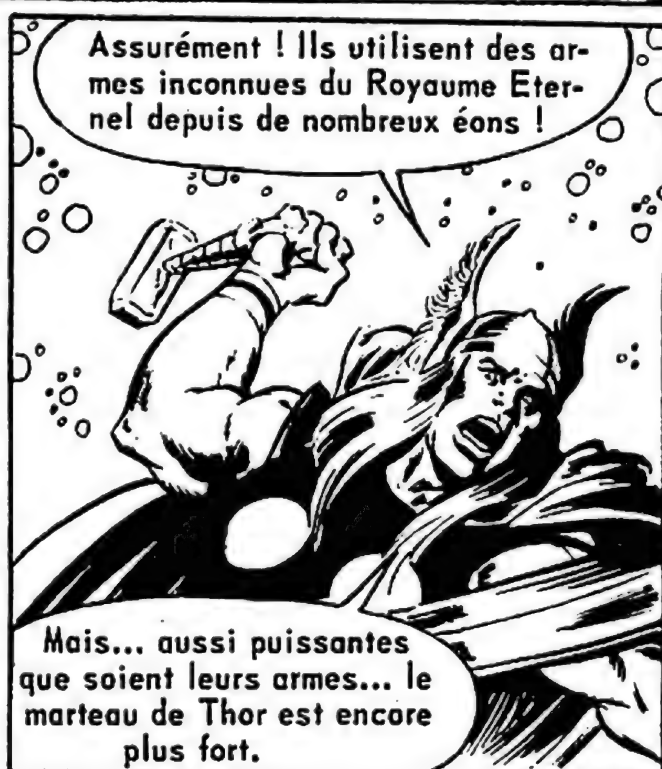
CRASH!



Des rayons
antimoléculaires !

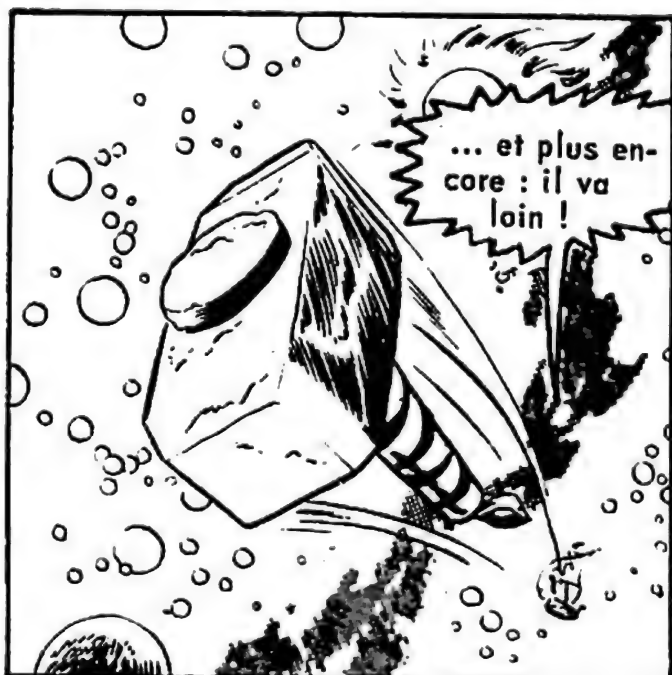
Leur science
est puissante,
Thor !

CRUMPI!



Assurément ! Ils utilisent des ar-
mes inconnues du Royaume Eter-
nel depuis de nombreux éons !

Mais... aussi puissantes
que soient leurs armes... le
marteau de Thor est encore
plus fort.



... et plus en-
core : il va
loin !



WANG!



Et ce que l'on voit est un spectacle que très peu d'êtres ont pu admirer au cours des derniers millénaires...

... un abordage en plein espace !

Ici, dans la fraîcheur nocturne, parmi les étoiles, la vie est précaire... car il ne peut y avoir d'environnement plus hostile pour un homme ou pour un dieu, que ce vide éternel.

Cela nécessite une forme spéciale de courage... pour braver ce néant... mais ce sont des hommes spéciaux !

Pour eux, être courageux est aussi facile que respirer.

Ce sont des dieux... et plus que des dieux !

Ce sont des ASGARDIENS !



Et les Asgardiens sont
des guerriers-nés !



T'aurais-je vu
hésiter, Fandral ?

Assurément,
une chute aussi dé-
licate ne t'effraie
pas.

J'hésitais seule-
ment parce que je
voulais savoir si
tu suivais, ami
Hogun.

Je sais comme
tu es véritable-
ment perdu sans
moi !



Tu aurais fait éclater
ce dôme, blondinet, si
Kagg n'avait pas d'a-
bord créé un bouclier
de force !

Pour ton ar-
rogance, tu dois
payer.



Que tu crois,
vieux chauve !

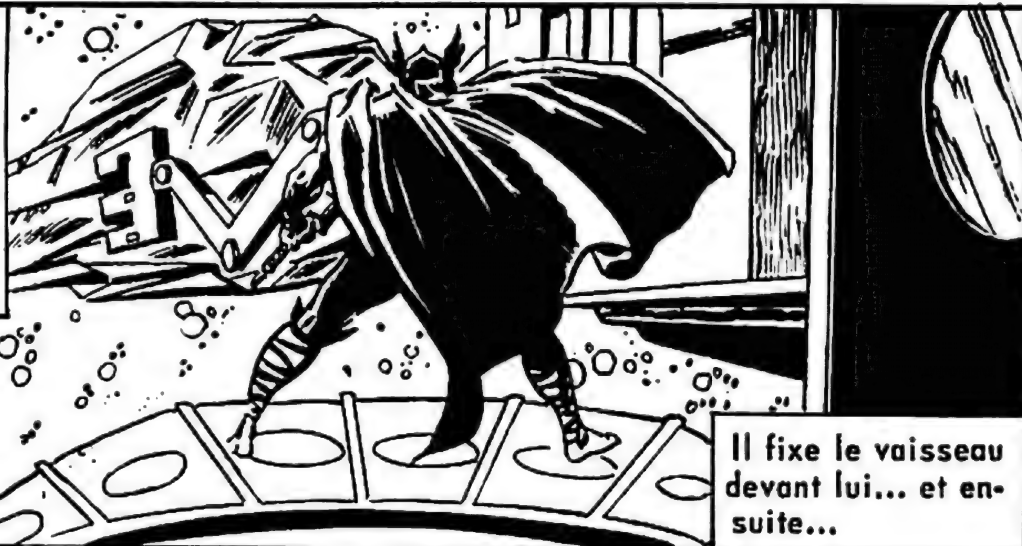
La gravité artifi-
cielle nous attire
vers le sol...

... vers
toi !

D'autres
armes !

Ah, cette
bataille
est la bien-
venue !

Et, tandis que ses compagnons attaquent, le Dieu de la Foudre se retire du combat, s'avancant à grandes enjambées vers le bord du dôme en verre...



Il fixe le vaisseau devant lui... et ensuite...

... il saute !



Gente dame, pardonne-moi de n'être pas venu plus vite !

Je n'ai d'autre excuse que ma propre paresse.

Ne te reproche rien, bien-aimé... le sort était contre toi.

Mais maintenant, tu es là et tu devrais nous délivrer tant que tu en as l'occasion...

... ou nous restons ici pour l'éternité !



Dame Sif... de quelle insanité es-tu atteinte ?

Ce n'est pas de l'insanité, mon seigneur. Le Joyau prend notre énergie.

Dans quelques moments, nous serons trop faibles.





Alors, je vais vous délivrer tout de suite.

Ce n'est pas du simple cristal qui résistera à la puissance de Mjolnir.

Ca, je le jure !
Moi, Thor...
le Dieu de la Foudre !

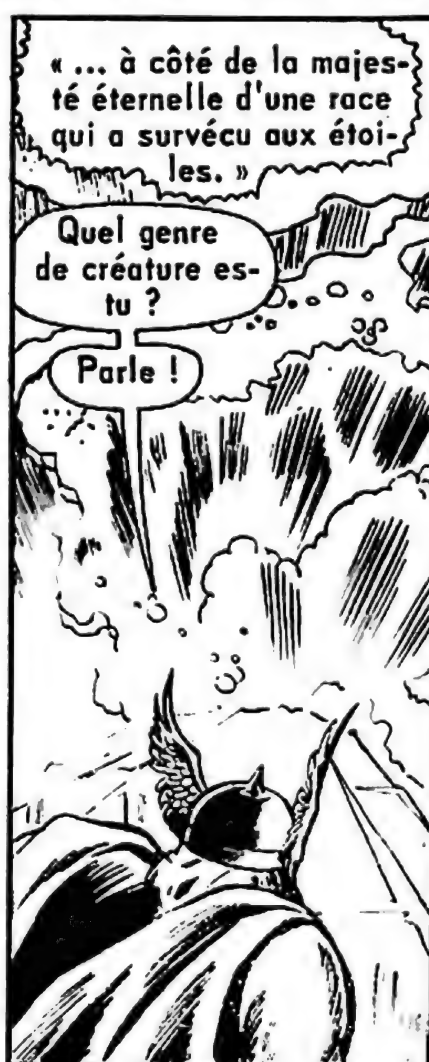


« Tu devrais placer ta confiance dans quelque chose de plus puissant, Dieu de la Foudre. »



« Ici, la force dont tu te vantes n'est d'aucun recours. »

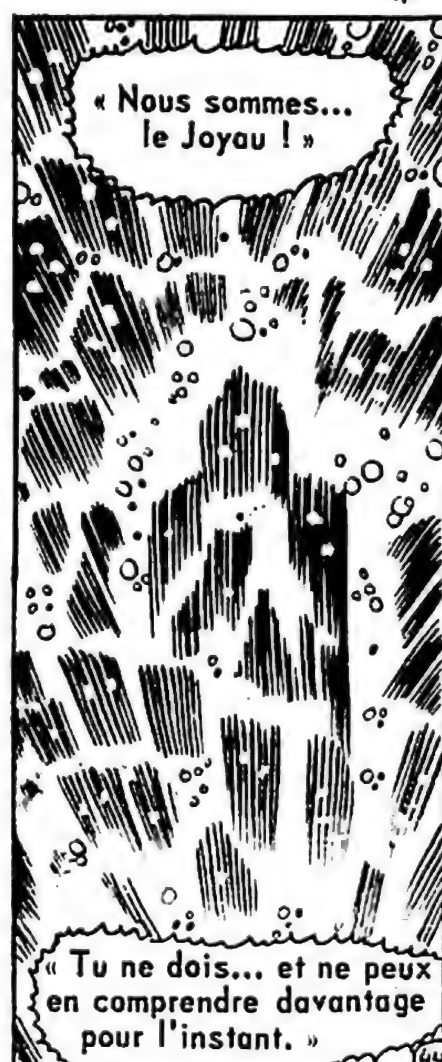
« Tes pouvoirs deviennent microscopiques... »



« ... à côté de la majesté éternelle d'une race qui a survécu aux étoiles. »

Quel genre de créature es-tu ?

Parle !



« Nous sommes... le Joyau ! »

« Tu ne dois... et ne peux en comprendre davantage pour l'instant. »



Ailleurs, à bord du vaisseau spatial, le feu de la bataille ravage une aire qui rétrécit toujours...

... tandis que les guerriers asgardiens avancent toujours sur les serveurs hypnotisés du Joyau...



En avant, vers l'impossible !

Tous titubent sous le choc des rayons propulsés par les mineurs...



Seul Odin résiste !

Odin, le Père de toutes choses, le sire d'Asgard !



Assez, te dis-je !

Bien que mes forces ne soient pas encore complètement revenues...



... je suis toujours plus qu'un adversaire de taille pour des armes comme les tiennes !

Ce... ce n'est pas possible ! Personne ne peut résister au disrupteur moléculaire !



PERSONNE !



Non, ce n'est pas
toi qui es captive...

C'est Thor, qui
est tout près de celle
qu'il aime. Et pour-
tant n'ose s'approcher
davantage.

Mon fils,
que veux-
tu dire
par là ?

Explique tes
mots. Donne-
nous une raison
pour cette cons-
tatacion de dé-
faite.

La raison
n'est-elle pas
claire, Odin ?
Ton fils n'est
qu'un couard !

S'il n'y avait que cela,
ce serait une erreur que je
pourrais compenser. Non,
je suis désespéré, comme
nous le sommes tous. Car
si un seul atome de ce
Joyau cosmique est at-
teint...

... Sif aussi le sera
... ainsi que nous
tous !

FIN

48



FLASH

le bolide écarlate, se fait le défen-
seur de votre sécurité ! Suivez-le sur
les sentiers de la justice en lisant
ses passionnantes aventures !



EN VENTE CHEZ TOUS
LES MARCHANDS DE
JOURNAUX !

Vigor

COLLECTION

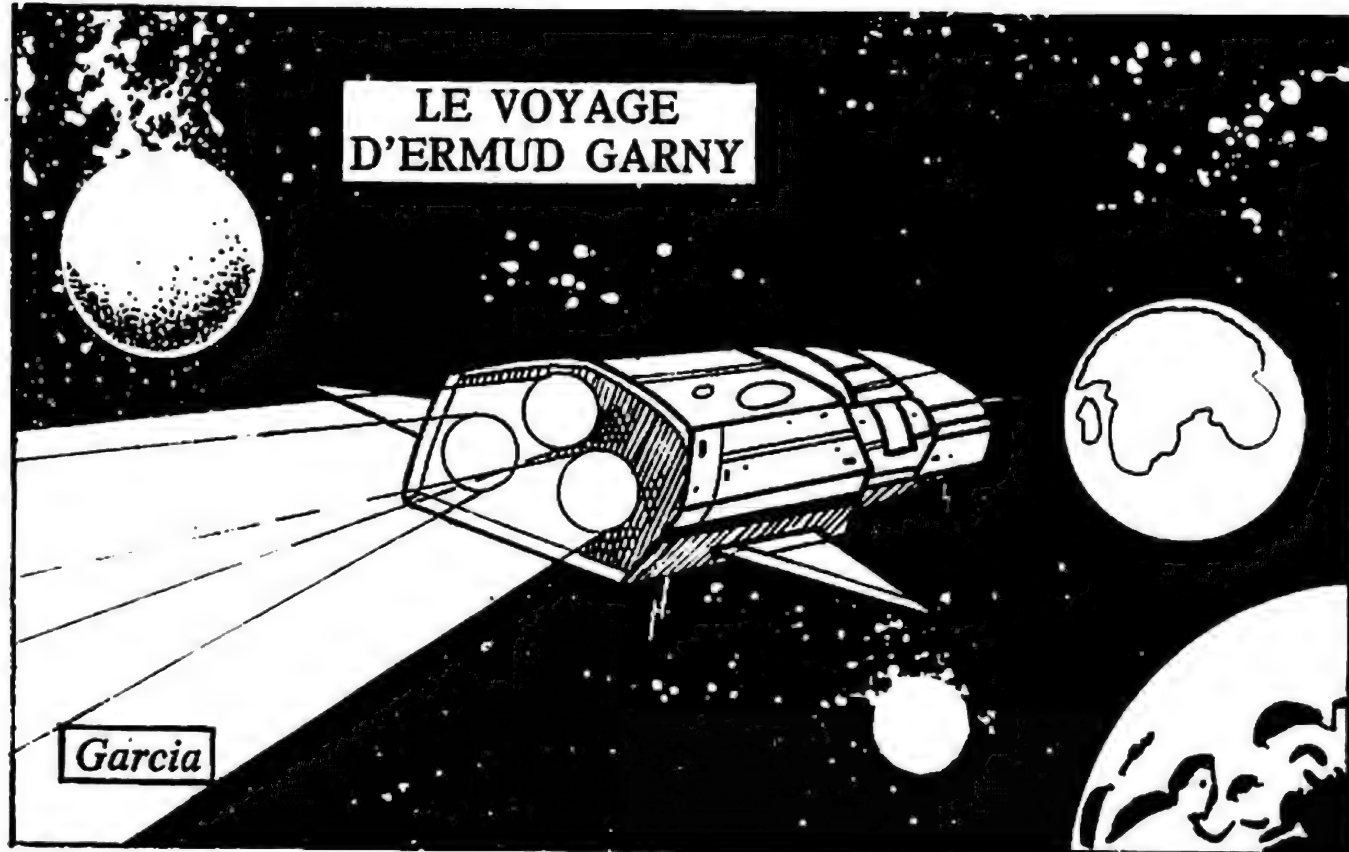
HÉROÏC



En vente
partout.

et ses
sympathiques compagnons
réussissent dans la bonne humeur
les missions les plus difficiles.

LE VOYAGE D'ERMUD GARNY



Ermud Garny considéra d'un œil morne l'immense tableau de bord qui occupait tout un mur de son appareil géant. Les boutons clignotaient par intermittence, sur un écran latéral, la mésosphère défilait à toute allure, rien d'important ne se passait. Il y avait plusieurs années qu'il avait quitté son astre de naissance Orchée et il n'avait fait jusque-là que de timides rencontres sans véritable intérêt pour lui. Le cosmos était extraordinairement désert, peu riche en découvertes sensationnelles, d'une banalité éprouvante et il se prit pour la première fois à regretter son départ. Pourtant, c'était lui et lui seul qui avait choisi d'affronter la terrible solitude des voyages interminables : c'était lui et lui seul qui avait décidé d'abandonner son univers de facilité afin

de partir à la recherche d'aventures, de sensations fortes, de méditations aussi.

Sur Orchée, il occupait les fonctions essentielles de directeur des données exploratoires. Son travail était captivant. Il avait été à l'origine de la mise en service de la plupart des formes modernes de la vie quotidienne. Il avait robotisé presque toute la planète, dégagant beaucoup de temps libre pour ses compatriotes, il avait créé des centres de recherche ultrasophistiqués qui étaient chargés de mettre au point des tas de produits nouveaux. Les Orchéens passaient la plupart de leur temps à s'instruire, à s'amuser, à réfléchir. Les tâches de fonctionnement, de construction, d'entretien étaient pratiquement toutes assurées par des androïdes de la septième

génération ou par des robots multi-services très efficaces. Des ordinateurs impressionnants coordonnaient l'ensemble de ces activités. Une ceinture de protection redoutable entourait l'astre et empêchait n'importe quelle attaque.

Tout était presque parfait et c'était cela qui avait chagriné Ermud. Il ne voyait plus sur Orchée de but à son existence, il doutait de son utilité. Il avait mis au point tous ces services et maintenant il ne lui restait plus rien à faire. Un jour, il décida de quitter son univers d'origine. Il construisit un immense navire qu'il dota de tous les perfectionnements possibles et imaginables, puis il dit adieu à ses amis. Nombreux étaient ceux qui souhaitaient l'accompagner dans cette lointaine migration mais il refusa. Il avait besoin de se retrouver seul.

Il pensait découvrir des tas de civilisations passionnantes auxquelles il apporterait son savoir, il était convaincu de parvenir à nouer des contacts avec des êtres semblables à ceux qui vivaient sur Orchée mais il n'avait pas tardé à connaître une grande déception. L'univers traversé ne renfermait que très peu d'intelligences capables de comprendre ce qu'il leur dirait. Il avait même été obligé deux fois d'engager les hostilités avec de misérables pirates de l'espace qui voulaient le rançonner et

qu'il avait mis à la raison. Heureusement que Garnius I, le nom de son vaisseau, était un superbe appareil pratiquement invulnérable. L'ordinateur de bord était le plus sophistiqué de tous ceux qui avaient été conçus sur Orchée. Toutes les tâches, de la plus compliquée à la plus humble, étaient assurées par lui de manière efficace et diligente. Ermud n'avait qu'à commander, il était aussitôt obéi.

Le temps s'écoulait ainsi, monotone, déprimant. Le navigateur solitaire se faisait parfois projeter des films amusants, des séries historiques, des documentaires ; quand l'ennui devenait trop insupportable, il se plaçait en sommeil artificiel et il dormait une, deux, voire trois journées. Il savait que l'ordinateur le réveillerait si le moindre danger survenait à l'horizon mais cela n'arrivait pratiquement jamais. Ce jour-là, il venait d'achever la lecture visuelle d'un reportage sur les moyens performants utilisés par les Orchéens pour neutraliser certains microbes de l'eau. Soudain, la lumière orange de mise en relation se mit à clignoter. Cela voulait dire que la machine désirait entrer en contact avec lui. C'était la première fois depuis une éternité, que pareille chose se produisait. Un véritable phénomène. Ermud était tellement surpris qu'il hésita à enclencher le système de mise en commu-



nication. Finalement, il le fit et l'ordinateur annonça de sa voix aux intonations métalliques :

« Ai réceptionné appel de détresse sur champ visionné à quatre jours orchéens. Attends instructions. Vie de peu d'envergure. Intelligence à moins deux trelaps. »

Le navigateur fit la moue. Sa machine lui faisait part de ce message envoyé par des êtres incultes, donc peu intéressants de son point de vue. Le trelaps était un moyen de calcul de l'intelligence. En-dessous de sept trelaps, un individu ou une civilisation étaient considérés comme morts intellectuelle-ment. Lui, Ermud, approchait les soixante-douze trelaps. Il n'avait aucun intérêt à venir en aide à des sous-produits de la vie organisée, à des gens qui pourraient à peine l'écouter et

qui ne pourraient sûrement pas le comprendre. Dommage, il aurait aimé rompre un peu la monotonie de son voyage.

— Aucune instruction, répondit-il à sa machine. Sans intérêt.

Par curiosité, il brancha le système de fonctionnement des caméras extérieures et alluma l'identification personnelle. Un écran secondaire s'éclaira et des images apparurent. La planète qui avait lancé cet appel était de faible dimension, son sol était recouvert de montagnes importantes, son proche environnement était tourmenté, des vents d'une violence inouïe la balayaient. Les êtres qui vivaient sur pareil univers devaient beaucoup souffrir. Sur Orchée, la nature était douce, le soleil généreux, les éléments paisibles. C'était une des raisons qui

avaient favorisé le développement de l'intelligence sur cet astre.

Ermud se leva, fit quelques pas sur la passerelle de commandement, réfléchit. Avait-il le droit d'abandonner ces gens dont le seul tort était de ne pas avoir connu les faveurs de la vie calme ? Ne lui appartenait-il pas à lui, être intelligent, de secourir ceux qui se trouvaient en difficulté ? Il se dirigea vers son clavier de fonctionnement et appuya sur le bouton de débrayage de l'ordinateur.

— Route aux coordonnées XETV 119. Droit sur appel de détresse. Mise en alerte de tous les armements. Prêt à intervenir.

Aussitôt après avoir donné cet ordre, le navigateur se sentit tout à fait à son aise. Il venait d'agir avec discernement et générosité et il était fier de lui. Il allait apporter le savoir, le bien-être, le progrès à ces êtres incultes et malheureux. Garnius I modifia son cap et se dirigea vers la planète. Des milliers de tonnes de météorites se présentèrent alors sur sa route. Des rayons Gamma les détruisirent en quelques secondes. Rien ne pouvait résister à la puissance de ce navire exemplaire. Les champs de force négative qui entouraient l'univers étaient importants, mais le vaisseau n'éprouva aucune difficulté à en venir à bout. Moins de deux heu-

res plus tard, il pénétrait dans le proche environnement de l'astre tourmenté et se posait sur un sol rocailleux.

Ermud brancha les systèmes de sécurité, par mesure de protection, puis déverrouilla les portes de sortie qui pivotèrent sur elles-mêmes. Il revêtit sa ceinture magnétique dotée de deux superbes pistolets au radium, extrêmement efficaces, puis il prit pied sur la planète inconnue. Il savait que son air était respirable. Il fit quelques pas sur ce monde, hocha la tête. Il n'apercevait aucune ville sur pilotis, aucun pont aérien, aucune force d'appoint qui faisait le bonheur des Orchéens, aucun centre de stockage des pilules alimentaires qui assuraient l'existence de ses compatriotes. Sur cet astre, les gens devaient mourir de faim. Il les plaignait très sincèrement. La civilisation, l'intelligence, le bonheur en un mot ne les avaient pas atteint et c'était bien triste.

Des êtres apparemment méfiants se montrèrent alors près d'un massif rocheux. Ermud leur fit un signe de la main puis brancha son traducteur automatique.

— Je suis orchéen, monde intelligent situé à deux années de lumière de votre pauvre univers. J'ai réceptionné votre pathétique appel de détresse et j'ai décidé de vous venir en ai-



de. Approchez, je veux mieux vous voir.

Une cinquantaine de personnes se dirigèrent alors vers lui. Ils étaient vêtus de costumes de toile pour les hommes et de robes imprimées pour les femmes. Leur marche était assurée, personne ne paraissait avoir peur. Pourtant, la tunique lumineuse que portait Ermud était impressionnante ainsi que les armes qui pendaient à la ceinture. Arrivées à une dizaine de mètres de l'Orchéen, les personnes s'arrêtèrent et un homme se dégagea du groupe et s'avança vers le nouveau venu.

— Je m'appelle Bondil, commença-t-il en tendant une main amicale à Ermud qui la saisit un peu surpris. Au nom de mes amis, je vous remercie de vous être posé sur notre astre et d'avoir répondu à notre appel.

— Il est naturel que les civilisations intelligentes viennent au secours des mondes défavorisés, répondit l'Orchéen. Pourriez-vous m'expliquer en quoi consiste votre problème ? Dès que je l'aurai résolu, je partirai.

— Venez d'abord vous rafraîchir, invita Bondil. Nous parlerons de cela tout en dégustant des répressans et en buvant du malk sucré.

Ermud ne comprenait rien à ce que racontait cet autochtone. C'était bien la preuve qu'il avait affaire à un être sous-développé à l'ignorance totale. Néanmoins, il accepta de suivre ses hôtes qui le conduisirent vers un attelage important, que tiraient une trentaine de chevaux magnifiques. L'Orchéen écarquilla les yeux. Il y avait une éternité qu'il n'avait vu d'animaux, sa planète d'origine

s'étant débarrassée des derniers spécimens alors qu'il était enfant. Il s'approcha des chevaux et les caressa avec un plaisir soudain.

— Nous avons des pur-sang au village, assura Bondil. Vous pourrez en monter un si le cœur vous en dit.

Ermud ne répondit pas. Quelque chose en lui se mettait à battre d'une façon tout à fait nouvelle et une bouffée de bonheur l'envahit. Cette planète dont l'environnement était tellement tourmenté respirait un calme qui pénétrait dans ses entrailles et qui le rendait soudain heureux.

Une demi-heure, environ, plus tard, il pénétrait dans un village composé d'une vingtaine de maisons groupées en forme de L. Autour des maisons, il y avait des terres cultivées, des arbres fruitiers, des étangs poissonneux, des enclos dans lesquels s'ébattaient des tas d'oiseaux divers et bigarrés. Ermud ne put s'empêcher de s'arrêter et de contempler cet univers serene qu'il découvrait pour la première fois. Bondil s'approcha de lui et saisit son bras.

— Venez vous restaurer et vous rafraîchir. Votre voyage a dû être long.

— Mais vous ne vous nourrissez pas de pilules, d'air purificateur, de comprimés digestifs, de boissons vitaminées ? Comment faites-vous donc ?

Bondil éclata de rire.

— Nous savons qu'il existe cela sur d'autres planètes mais nous ne sommes pas intéressés. Venez goûter nos fruits et nos légumes.

Il l'entraîna vers le verger et proposa à Ermud des tas de fruits à la peau avantageuse. L'Orchéen en saisit un, hésita un instant puis croqua. La chair était savoureuse. Il mangea avec un plaisir non feint ce mets dont tout indiquait qu'il était autant nourrissant que ses pilules au vodium, que ses comprimés nutritifs. Puis il dégusta des légumes et but l'eau d'une source qui coulait de la montagne à quelques dizaines de mètres de là. Ce fut avec l'âme tourmentée par tout ce qu'il venait de découvrir qu'il accompagna son hôte jusque dans une demeure sobrement meublée. On lui présenta des tas de plats préparés avec soin dans lesquels Ermud puisa abondamment. Ses papilles gustatives se remettaient à fonctionner, ses dents qui n'avaient plus aucune activité reprenaient vie, tout son corps se délectait à nouveau et l'Orchéen, loin de le regretter, en était très satisfait.

Après avoir bu et mangé comme il ne l'avait jamais fait, Ermud interrogea ses hôtes.

— Quel est votre problème ?

Bondil se leva, fit le tour du groupe et ouvrit un tiroir d'une



commode. Ses sourcils étaient froncés. Il saisit nerveusement une cassette et revint vers l'Orchéen. Puis, d'une poche de sa veste, il retira une photo qu'il montra à Ermud.

— Regardez ces deux jeunes gens. L'un s'appelle Mondane et l'autre Pellet. Ce sont les enfants de Radjout, notre chef suprême, qui habite la capitale Estoul située à une vingtaine de kilomètres d'ici. Mondane et Pellet se sont mis dans la tête de partir à la conquête des étoiles. Ils veulent connaître l'univers. Il faut dire que certains d'entre nous ont déjà fait ce voyage et ils en sont revenus pour ne plus repartir.

— Mais vous avez fait ce voyage avec quel vaisseau ? interrogea Ermud, les yeux écarquillés. Je ne vois rien ici qui ressemble à un appareil capable

de franchir de grandes distances. Et puis votre niveau d'intelligence est à moins deux tre-laps. Vous ne pouvez pas construire d'aéronefs. Ce n'est pas possible.

Ermud avait parlé d'une voix forte comme s'il cherchait à convaincre ses interlocuteurs. Il assistait à des choses auxquelles il ne comprenait rien. Les schémas d'existence sur lesquels reposaient toutes ses croyances commençaient à s'effriter. Il était persuadé de découvrir sur ce monde tourmenté des êtres décadents, incapables de raisonner, pouvant à peine survivre et voilà qu'il se trouvait en face de gens déterminés, se-reins, bons, généreux et la tête bien sur les épaules. Et ces gens-là seraient en plus capables de circuler dans l'espace !

C'était à ne plus rien y comprendre.

— Trelaps, bégaya Bondil en faisant la moue. C'est quoi ça ?

— C'est votre niveau d'intelligence, hurla Ermud. C'est un des plus bas de toute la galaxie. Vous faites partie des primitifs sous-développés.

Il y eut alors des rires de tous les côtés. Bondil posa sa grosse main sur le bras de son hôte. Ses yeux lançaient des éclairs.

— Le trelaps a l'air d'être un instrument de mesure, mais un instrument inventé par qui et pour qui ? Je suis persuadé qu'à partir de nos propres critères d'intelligence vous, vous n'auriez que le dixième de notre intelligence. Vous croyez que vivre de pilules, de comprimés, avec des robots pour toutes les tâches quotidiennes, soit vivre bien, de manière très intelligente ? Nous, nous ne le pensons pas. Il y a déjà longtemps que nous avons fait le choix de la vie saine, en contact direct avec la nature. Mondane et Pellet ont voulu voir ce qu'il y avait ailleurs. Ils ont embarqué sur un vaisseau que NOS savants ont construit. Pas un vaisseau aussi performant que le vôtre, ça je le reconnais, mais un appareil suffisamment costaud pour franchir notre stratosphère encombrée et hostile.

— Il y a longtemps qu'il sont partis ? demanda Ermud extrê-

mement impressionné par la démonstration de Bondil.

— Six mois. Nous avons eu des nouvelles il y a quatre mois et puis plus rien. Nous pensons qu'ils ont dû être faits prisonniers par les Holaustes.

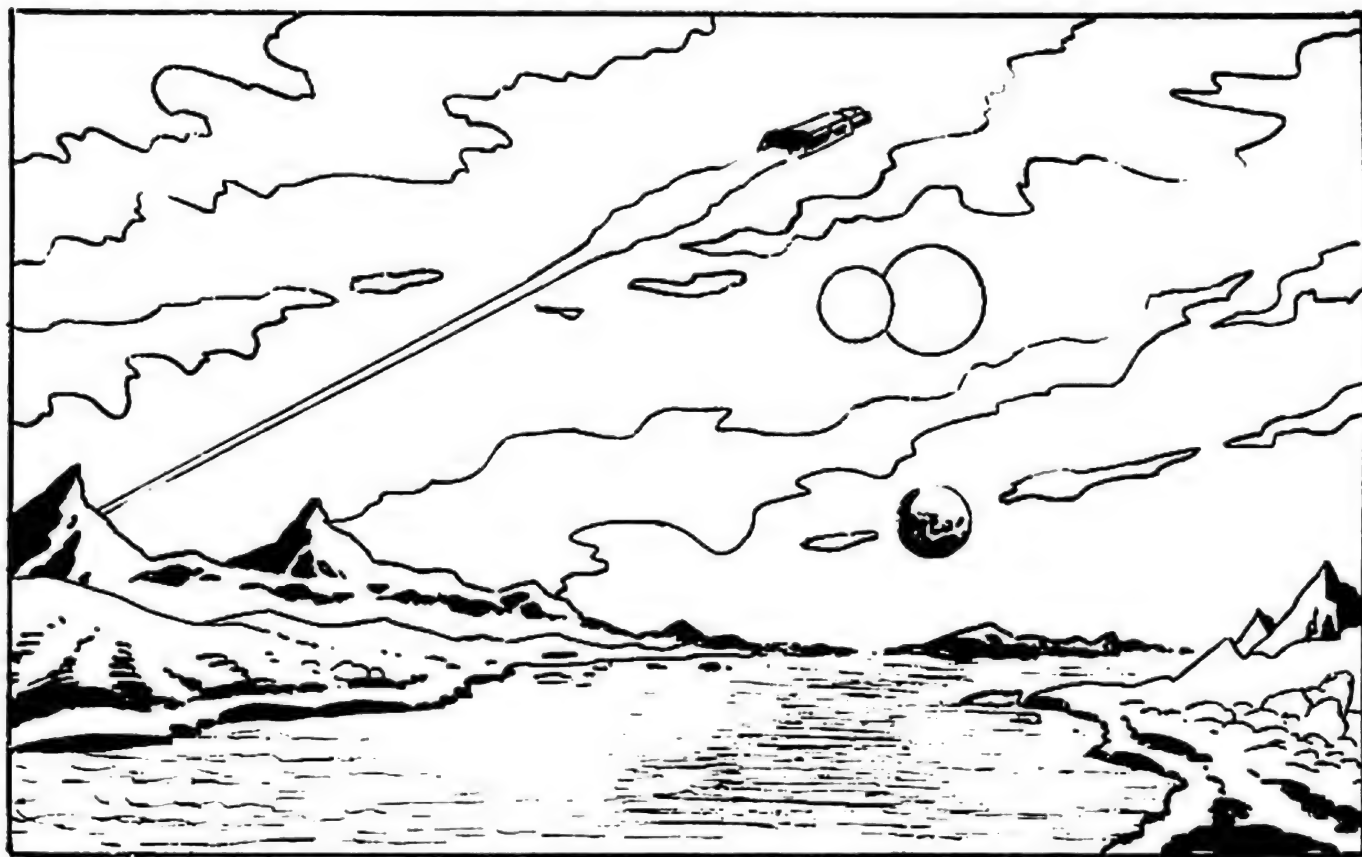
— Les Holaustes ! J'en ai entendu parler. Il paraît qu'ils sont féroces.

— Ils le sont. Nous n'avons pas les moyens de leur faire la guerre. C'est pour cette raison que nous avons lancé cet appel. En espérant que dans l'univers, une civilisation mieux équipée que la nôtre pourra nous aider.

Ermud sourit. Au moins sur ce point, les Orchéens avaient raison et cela le satisfaisait. Ils étaient supérieurement armés et personne ne pouvait leur chercher des histoires au risque de se retrouver anéanti. Mais sur les autres points, tout n'était pas clair. En très peu de temps la somme des convictions sur laquelle reposait toute sa vie ainsi que celle de ses amis d'Orchée s'épuisait et il ne lui restait plus grand chose.

— Je vais partir à leur recherche, dit-il en se levant. Je les ramènerai sains et saufs. Il me faut pour cela un certain nombre d'indications.

Bondil hocha la tête, visiblement content de la décision du nouveau venu. Il fournit à Ermud des tas de précisions sur les jeunes gens ainsi que sur



l'appareil qui les avait emportés. L'Orchéen, muni de ces renseignements, regagna son vaisseau. Après un dernier salut à ses hôtes surprenants, il programma son ordinateur. Le navire s'envola rapidement. Durant le trajet, Ermud s'efforça de ne penser à rien. Son cerveau était rempli de contradictions, il sentait bien que son existence venait de connaître un tournant décisif mais il ne savait pas encore ce qu'il voulait faire, ni où il voulait aller.

Deux semaines plus tard, Garnius I parvint en vue de la planète Holaustie. C'était un monde réputé pour son amour de la bataille mais aussi pour son réalisme. N'avait-il pas, il y avait très longtemps de cela, avant même la naissance d'Ermud, signé un traité de non-agression avec Orchée ? Les Ho-

laustes n'ignoraient pas la puissance de cet astre et ils avaient préféré faire patte de velours avec lui. C'était un avantage dont il devait profiter. Il était certain que les services de sécurité allaient le laisser passer. Garnius I arborait superbement les armes d'Orchée et Ermud Garny était connu dans toutes les galaxies civilisées. Les Holaustes ne prendraient pas l'énorme risque de s'attaquer à lui.

Ce fut ce qui se passa. Dès qu'il parvint dans la zone d'influence d'Holaustie, Ermud reçut une communication.

— Ici service numéro 2 d'Holaustie. Orchéen présentez-vous.

— Ermud Garny, chef des données exploratoires d'Orchée. Suis en mission de surveillance. Coordonnées de fonc-

tionnement transmises par circuit intérieur.

Ermud plaça dans une fente réservée à cet effet une plaque d'identification. L'ordinateur communiqua alors au service holaustien ses coordonnées personnelles. La réponse ne se fit pas attendre.

— Ermud Garny, vous pouvez passer. Soyez le bienvenu.

En agissant ainsi, l'Orchéen prenait le risque de ne pas passer inaperçu car il savait que de nombreux Holaustes l'attendraient sur la passerelle d'arrivée. Mais il ne pouvait pas agir autrement. Il était quasiment impossible de pénétrer clandestinement sur cette planète extraordinairement gardée. Après les formalités d'usage, les salamalecs traditionnels, il pourrait circuler librement sur ce monde et tenter de connaître le lieu de détention des deux jeunes gens.

Aloun, le responsable des services autonomes d'Holaustie un personnage très puissant et peu scrupuleux aux dires de certains, était à la tête du groupe d'accueil. Il donna l'accolade à Ermud puis l'invita à le suivre dans son immeuble ovale situé dans la partie est de Phagure, la capitale de cette planète. Holaustie était un monde qui ressemblait par bien des côtés à Orchée. Aussi moderne, aussi méfiant, aucune place n'était laissée à l'improvisation, la na-

ture n'existait pour ainsi dire pas, tout était programmé, robotisé, synthétisé, fiché. Cette vision des choses qui en d'autres temps aurait paru tout à fait normale à Ermud le choqua ce jour-là. Il se dit que la vie ne pouvait pas continuer ainsi, que l'homme intelligent devait trouver d'autres sources auxquelles il pouvait s'abreuver. Mais il se garda de faire part de ses remarques à Aloun qui ne les aurait pas comprises.

Dans son bureau superclimatisé à partir duquel on pouvait admirer les étendues de verre et d'immeubles qui s'étaient à l'infini, l'Holauste offrit à l'Orchéen une réception, gage des bonnes relations qui existaient entre les deux univers. Ermud en profita pour poser une question à Aloun.

— Sur Orchée, dit-il, nous venons de supprimer la dernière forteresse datant de l'ère pré-moderne. En avez-vous fait de même ?

Le visage d'Aloun se rida et un rictus mauvais déforma ses lèvres.

— Pas encore. Nous avons deux prisonniers provenant d'un astre fou : Scydore. Nous allons les juger sous peu.

— Et où se trouve la prison ? Vous l'avez intégrée dans le paysage ?

Ermud prenait le risque d'éveiller les soupçons de l'Holauste mais c'était le seul moyen



pour tenter de connaître la vérité. Aloun montra du doigt la façade de l'immeuble dans lequel ils se trouvaient.

— Ils sont enfermés ici-même. Ainsi je suis plus tranquille. Personne ne pourra les délivrer. Il y a deux ordinateurs de contrôle qui assurent la garde ainsi que trois robots de la sixième génération. Ils ne pourront pas s'échapper.

Ermud savait ce qu'il voulait savoir. Il acheva son verre de kpout, boisson qui existait également sur Orchée et qui était produit à partir d'algues découvertes sur certains astres dits morts, puis il tendit sa main à Aloun.

— Je vous laisse, dit-il. Je ne peux rester longtemps sur Holaustie. Je dois partir ce soir-même. Pourriez-vous me confier un de vos badges laissez-

passer ?

L'Holauste n'hésita même pas. Comment aurait-il pu se méfier de cet Orchéen qui passait pour l'homme le plus puissant de sa planète et qui avait mis au point le modernisme le plus poussé de toutes les galaxies ? Il confia à Ermud un badge bleu et rouge sur lequel le chiffre 0 était inscrit. Ainsi l'Orchéen pourrait circuler partout. L'invité remercia chaleureusement son hôte en le priant de recevoir les amitiés de tous les habitants de son astre puis il quitta cet immeuble. Il fit un tour de Phagure, goûta certains produits locaux auxquels il ne trouva que peu de saveur puis se dirigea vers le centre des transmissions. Son objectif était de neutraliser les circuits annexes de la capitale et de créer ainsi un début de panique à la

faveur de laquelle il pourrait délivrer Mondane et Pellet.

Grâce à son badge, il put pénétrer dans le service ultra-secret, rencontra le directeur du centre et demanda à lui parler dans son bureau. Une fois qu'ils furent seuls, Ermud neutralisa l'Holauste en appuyant sur ses tempes une soucoupe magnétique puis il sortit du bureau et emprunta un long couloir qui conduisait dans la salle de maintien, véritable poumon de la capitale. C'était là que se trouvaient les circuits annexes. Il fut arrêté au bout de cinq minutes de marche par un robot de garde auquel il présenta son badge. Mais la machine avait reçu des instructions précises.

« Je vais demander confirmation à force supérieure, dit-elle. Top secret ».

La force supérieure n'était autre que le directeur du centre qui dormait paisiblement dans son bureau. Si le robot se mettait en contact avec lui, il se rendrait vite compte que l'Holauste ne pouvait pas répondre et il donnerait l'alerte. Ermud dégagea lentement son pistolet à rayons Gamma de sa ceinture de combat pendant que l'automate appuyait sur le clavier de mise en relation avec le directeur. L'Orchéen tira et la machine cessa de bouger. Il l'enferma rapidement dans un placard de rangement des fichiers puis fonça vers la salle de maintien. Il

ne disposait que d'un temps réduit. D'une façon ou d'une autre, l'alarme allait être donnée. Il devait neutraliser les ordinateurs le plus vite possible.

Il parvint devant la salle, poussa la porte qui résista. Elle était verrouillée de l'intérieur. Il fallait un code spécial pour l'ouvrir, et ce code, il ne le possédait pas. Qu'allait-il faire ? A ce moment, deux androïdes apparurent à l'extrémité du couloir et pointèrent leurs armes dans sa direction. Ermud eut juste le temps de se jeter sur le sol, les rayons sifflèrent au-dessus de sa tête. Il dégagea alors deux bombes au phosphore de sa ceinture et les lança sur les machines qui ne s'étaient pas arrêtées d'avancer. Les bombes les atteignirent et les robots explosèrent.

La porte de la salle s'ouvrit alors et une assistante d'Holaustie apparut.

— Que se passe-t-il ? demanda-t-elle, surprise par tout ce bruit.

Elle ne pouvait pas imaginer une seule seconde que le centre de transmissions était l'objet d'une attaque et c'était la raison pour laquelle elle avait ouvert la porte. Ermud lui montra son arme et pénétra dans la salle. Il menaça les techniciens qui travaillaient puis il endommagea les circuits annexes. Enfin, il enferma tous les Holaustes dans un grand placard et se



précipita au-dehors. Il constata avec satisfaction que sur cette planète la pagaille régnait. L'arrêt des fonctions du centre avait perturbé toutes les activités. L'essentiel de la puissance de ces mondes ultra-sophistiqués reposait sur quelques organes de commandement. Il suffisait qu'un ou que plusieurs de ces organes fussent neutralisés

pour que tout soit dérégulé.

Ermud se précipita vers l'immeuble ovale où étaient enfermés Mondane et Pellet. Il pouvait encore utiliser son badge, ce qu'il fit pour pénétrer à l'intérieur du secteur de sécurité. Il rencontra les deux ordinateurs de contrôle ainsi que les trois robots de la sixième génération qui assuraient la garde

des deux habitants de Scydore. Les machines subissaient le contre-coup du dérèglement des structures de commandement. Elles ne savaient plus ce qu'il fallait faire ; les ordres leur parvenaient en permanence du centre des transmissions. Maintenant ces ordres n'arrivaient plus et elles étaient perdues. Ermud n'éprouva aucune difficulté à les neutraliser puis il délivra les deux prisonniers.

Quelques minutes plus tard, les trois hommes pénétraient dans le vaisseau Garnius I qui décollait aussitôt. Cet appareil était trop moderne et trop rapide pour être rattrapé par les chasseurs d'Holaustie. La bataille était donc gagnée, l'aventure se terminait bien. Mais elle était riche en renseignements pour Ermud mais aussi pour les Scydoriens. Ceux-ci devaient se doter d'une force d'intervention efficace qui ne mettrait nullement en cause leur façon de vivre, qui préserverait leur amour de la nature et leur goût pour une existence simple mais qui dissuaderait tout agresseur.

Quelques mois plus tard, après avoir accepté l'hospitalité des habitants de Scydore, Ermud reprenait son envol. Mais sa direction était : Orchée. Car il venait de comprendre qu'il avait encore beaucoup de choses à apprendre à ses amis, que la vie ne pouvait se résumer à une technologie effrénée qui aboli-



rait toutes les notions d'humanité, que la culture, l'élevage, la vie douce et saine pouvaient se concilier avec le progrès. Il venait de comprendre que l'univers était infini mais que les règles qui le régissaient étaient toutes les mêmes.

FIN

CHER AMI LECTEUR ,

Nous ne pouvons plus accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions en raison du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, et également en raison de l'accroissement considérable des frais de transport.

De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs ... ce qui vient encore compliquer ce service.

Ajoutons à cela le problème de la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous avons préféré mettre fin à ce genre de chose.

Nous vous invitons donc à VOUS ADRESSER CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL, QUI REÇOIT régulièrement TOUTES nos productions. Demandez-lui AVEC INSISTANCE ce que vous désirez et, si vous ne parvenez pas à l'obtenir, nous sommes à votre disposition pour vous livrer directement.

Nous avons d'autre part chez nous un service de VENTE D'ANCIENS NUMÉROS, et vous trouverez sur les listes qui suivent ceux qui sont actuellement disponibles.

Nos tableaux de ce disponible sont régulièrement mis à jour et sont insérés dans nos différentes parutions, en fonction de nos possibilités de mise en page.

Toutefois, si vous désirez avoir également connaissance des numéros disponibles dans D' AUTRES COLLECTIONS, nous pouvons vous fournir sur simple demande (accompagnée de 2 F en timbres-poste pour la France, ou d'un coupon-réponse international pour les autres pays) nos listes de numéros.

Pour toute commande inférieure à 50 F, ajoutez 10 F pour les frais de port ; au-delà de 50 F, nous prenons ces frais de port à notre charge.

Conditions de règlement

pour la France :

- timbres-poste neufs*
- mandat ou virement à l'ordre d' ARÉDIT - C.C.P. LILLE 24-65 Z*
- chèque bancaire à l'ordre d' ARÉDIT.*

pour l'étranger :

- mandat international ou coupons-réponse internationaux valant pour nous 2, 60 F.*

COLLECTION FLASH

LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

	* N° disp.	* Prix unitaire *
	*	*
BIG BOSS.....	* 45 à 52	* 4 F *
	* 53 à 58	* 5 F *
COSMOS	* 53 à 59	* 4 F *
	* 60 à 64	* 5 F *
FAUCON NOIR.....	* 16 à 21	* 4 F *
(fin)	* 22 à 25	* 5 F *
FLASH	* 45 à 52	* 4 F *
	* 53 à 57	* 5 F *
GREEN LANTERN (fin)	* 30 à 35	* 4 F *
HERCULE	* 15 à 20	* 4 F *
	* 21 à 26	* 5 F *
HULK	* 16	* 4 F *
	* 17 à 24	* 5 F *
KING COBRA (fin)	* 14 à 18	* 4 F *
THOR.....	* 14	* 4 F *
	* 15 à 22	* 5 F *

Cette collection vous permet de suivre les aventures de nombreux super-héros de bandes dessinées américaines.

Nous vous rappelons que nous éditons également en albums couleurs, au format 18 x 26, dans la collection ARTIMA COLOR, les titres suivants :

ARAK
 CAPTAIN AMERICA
 CONAN LE BARBARE
 DEFENSEURS (Les)
 DRACULA LE VAMPIRE
 Dr STRANGE

ESCADRON DES
 ETOILES (L')
 FILS D'ODIN (Le)
 GAMMA
 GEANTS DES SUPER-
 HEROS (Les)

IL EST MINUIT
JEUNES TITANS (Les)
KAMANDI
KA-ZAR
LIGUE DE JUSTICE(La)
MANOIR DES FANTOMES(Le)

MICRONAUTES (Les)
MISS HULK
MOTARD FANTOME (Le)
POWER-MAN
VENGEURS (Les)

**... dans le même format sont sortis en hors série :
HULK, POWERMAN ET IRON FIST,
HULK ET SPIDER-WOMAN.**

**... dans lesquels vous trouverez d'autres personnages de
MARVEL et de D.C. COMICS.**

**... et, en albums couleurs au format 15 X 21, dans la
collection AREDIT D.C. en couleurs, les titres suivants :**

CREATURE DU MARAIS (La)	SUEURS FROIDES
JONAH HEX	SUPER HEROS
STAR FLASH	



**En vente
partout.**

**Le danger peut surgir
de chaque nuage.
Le plus rapide,
le plus adroit
gagnera.**

LA MENACE DES SKRULLS

Par les sangles
de Volstagg !

Ce Skrull
lutte encore.

Au moins, ces
deux-ci sont ... cal-
més.

Misérables !
Vous le paie-
rez !

1ère PARTIE :

LA DÉFAITE DU SUPER-SKRULL

SCÉNARIO : ROY THOMAS
DESSINS : NEAL ADAMS

Calmez-vous. Vous
gonfler comme un
ballon ne vous ser-
vira à rien.

Je vais lui en-
voyer un rayon cal-
mant... voici !



Endormis, enfin !

Bien ! Maintenant, si nous pouvions les échanger contre les gars que les Skrulls ont saisis !

Attendez ! Iron Man a établi un contact avec les 4 Fantastiques.

Ici Reed Richards. Je...

Grand Dieu ! Où avez-vous trouvé ces trois Skrulls ?

Et combien de temps vous faudra-t-il pour les renvoyer ici ?

Je serai bref, Richards...

« Tout a commencé quand un Vengeur, Vision, a été projeté dans le ciel... »

« ... et terrassé, devrais-je ajouter, par un trio de vaches... »*

« ... qui se transformèrent en répliques de la Torche Humaine, la Chose... et M. Fantastique ! »

Nous savons que certains de nos pouvoirs ont été imités... le harnais antigravité par exemple.

Mais leur vaisseau s'est échappé avec au moins deux Vengeurs retenus captifs à son bord.

Avez-vous des théories concernant leurs plans ?



* Voir Thor n° 12.



Aucune au premier
abord... Mais vous
semblez avoir pris
au piège trois des
quatre Skrulls qui
simulèrent les
4 F.

Bande de mollas-
sons, vous avez
de la chance de
ne pas vous être
heurtés au Su-
per-Skrull !

Ben, s'il
vous plaît...

Il vous au-
rait rossés !

Veuillez pardonner Ben. Je vais
vérifier mes rapports concernant
cette période et je vous dirai quoi.

Nous ne demandons
rien de plus.

Sauf : où
est Vision ?

« Où est Vision ? Ah, Clint Barton, si
seulement tu avais levé les yeux, une pe-
tite heure auparavant, quand cette sou-
coupe skrull s'échappait... »

« ... tu aurais pu voir une silhouette
verte et dorée, plus légère que l'air
lui-même, filer à sa poursuite... ! »

« Dommage que tu ne puisses savoir
que l'androïde passa à travers l'en-
veloppe de ce
vaisseau... »

« ... où ses yeux à cellules électriques con-
templèrent trois captifs... et le Super-Skrull ! »

Tu crois avoir
fait échouer
ma mission,
n'est-ce pas,
Mar-Vell, en
ne révélant
pas les se-
crets krees ?

Mais j'ai
aussi ces
deux ju-
meaux ter-
riens...

... des mu-
tants dont
seuls, les
Skrulls, sa-
vons com-
ment manier
les ondes
du cerveau.

Remarquez comme leurs ondes guident ce vaisseau spatial...

... le conduisant infail-
liblement vers un endroit où
il y en a d'autres avec des
ondes semblables...

D'autres qui
sont appelés...
les Inhumains !

D'autres dont
je vais me charger
... **MAINTENANT !**

Mais le Super-Skrull n'a pas le temps
de faire un seul geste que...

Je connais peu de
choses concernant
ces Inhumains...

Mais tu n'ar-
riveras pas à tes
fins !



Toi ! Je te connais bien, toi !

Mais, mes pouvoirs sont ceux de tous les 4 Fantastiques...



Et les poings de la Chose vont...

Par la Nébuleuse Noire !

J'avais oublié ton pouvoir de te rendre intangible !

Alors, il vaut mieux que je devienne...



INVISIBLE !

Alors... on en arrive à une impasse, Skrull.

Vraiment, androïde ?

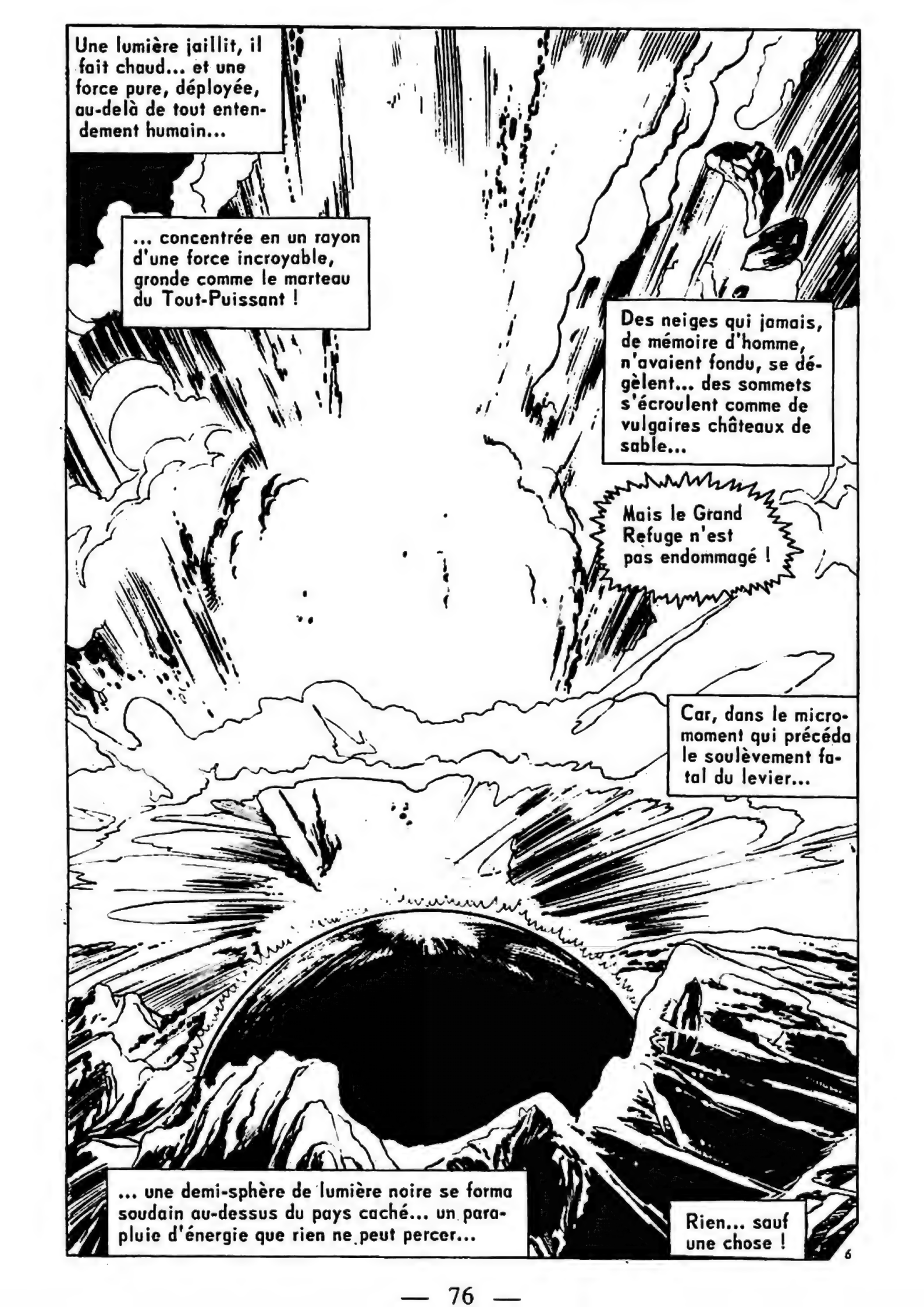


Regarde bien et sois plus sage !

J'aurais dû m'en douter ! Il se fiche de me combattre.

Il veut seulement... soulever ce levier.

Et je suis impuissant !



Une lumière jaillit, il fait chaud... et une force pure, déployée, au-delà de tout entendement humain...

... concentrée en un rayon d'une force incroyable, gronde comme le marteau du Tout-Puissant !

Des neiges qui jamais, de mémoire d'homme, n'avaient fondu, se déglèlent... des sommets s'écroulent comme de vulgaires châteaux de sable...

Mais le Grand Refuge n'est pas endommagé !

Car, dans le micro-moment qui précéda le soulèvement fatal du levier...

... une demi-sphère de lumière noire se forma soudain au-dessus du pays caché... un parapluie d'énergie que rien ne peut percer...

Rien... sauf une chose !

Et cette chose, le Super-Skrull ne la connaît pas !

Puisse la foudre du cosmos descendre sur ces Krees !

Eh bien, je ne peux perdre plus de temps sur cette planète pleine de remous.

Je dois retourner dans la galaxie des Skrulls... avec la triple récompense qui est la mienne.

Non ! Pas si cette récompense est ce que je soupçonne...

C'est-à-dire Mar-Vell... Vif Argent et la Sorcière Ecarlate !



Toi ! Tu crois vraiment pouvoir m'arrêter ?

Je... je crains que non.

Les pouvoirs jumelés de la Chose et de la Torche Humaine sont trop puissants pour mon corps androïde...

... tandis que le champ de force invisible de la fille peut m'empêcher de te faire mal.

Je ne pourrais rien accomplir, sauf peut-être délivrer quelqu'un qui...





Attends, couard ! Re-
viens et bats-toi !

Poltron !
Misérable !

Les insultes
de deux mon-
des n'ont pas de
signification
pour... un an-
droïde.

La fierté humaine ne peut
être la mienne... ni l'envie
de combattre... seule la
froide logique, qui me con-
seille la sortie comme l'ac-
tion la plus expéditive.

Et pourtant... j'aurais
laissé mon cœur à
bord de ce vaisseau...



... si j'avais un cœur
humain à laisser.

D'abord les Krees... puis
les Skrulls... maintenant,
les Inhumains...

D'autres cordages
se déroulent.



Les autres Ven-
geurs doivent les
connaître... les dé-
mêler... avant qu'il
ne soit trop tard !



La mer d'espace est si-
lencieuse... calme. Sauf
quelques brèves tentati-
ves de conquête, elle est
toujours hors de portée
de la main de l'homme.



Pourtant, si la décadence
semble être un défaut que
l'on peut exporter, ce
n'est pourtant pas un mé-
fait inhérent à une nation
... ni à une planète... ni
à une galaxie particu-
lière...



Et, si les cieux muets
étaient des êtres sensi-
bles, ils crieraient de-
vant les radiations ma-
léfiques qui émanent
de cette frégate du ciel...



Et, à l'intérieur du vaisseau...

Tes amis Vengeurs ne comprennent pas grand-chose à tout ceci, n'est-ce pas, Mar-Vell ?

Mais pour toi, qui fus jadis le guerrier le plus puissant de la galaxie Kree...

... je suis sûr que le puzzle commence à prendre forme.

Bientôt, même les humains les plus myopes comprendront...



Mais même quelqu'un de clairvoyant ne pourrait retarder les événements !

Ces mutants, par exemple : mes trois Skrulls ont personifié les Vengeurs originaux afin de dissoudre le groupe et de capturer ces deux séparément de toi.

Ces imbéciles ne se sont pas dispersés... mais nous les avons quand même conquis.

Maintenant, bien sûr, aucun de ces deux-là n'est plus utile pour nous. Ainsi...



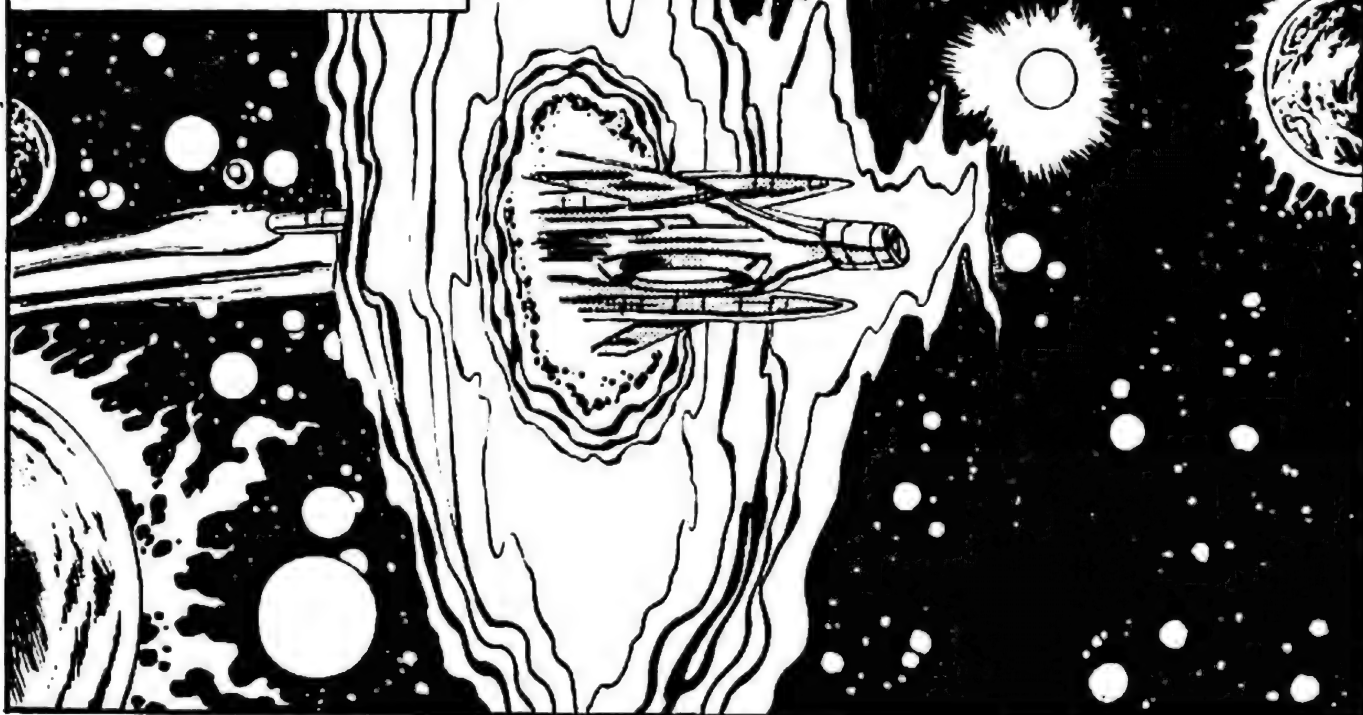
Un instant ! Voilà le signal de la chambre de contrôle.

Nous approchons déjà de la vitesse adéquate pour utiliser une amarre spatio-temporelle.



L'instant suivant... si instants il y a dans le cosmos des dimensions infinies... une sensation d'apesanteur se fait ressentir... non, plutôt de non-existence...

... et ensuite, le vaisseau massif des Skrulls est de retour dans son espace normal... mais cette fois, dans le cinquième secteur de la lointaine galaxie Andromède...



Excellent, dans quelques instants, je serai de retour à la maison.

Mettant un terme à l'exil qui me fut imposé par un empereur qui craint mes ultrapouvoirs.

Mais, quand il apprendra que je t'ai ramené, Marvel...

Alors, mon souverain chantera une autre chanson, plus douce !



Le voilà parti. Aucun de nous ne peut parler...

Mais je peux presque ressentir les pensées de Wanda et Pietro comme des créatures vivantes.

Ils savent que je suis un Kree.



Et les Skrulls veulent que je leur donne des informations stratégiques.

Ils savent indubitablement que je ne trahirai jamais ma patrie... même si, tout comme Super-Skrull, je suis un exilé !



Et, si les Skrulls voulaient mettre un terme à cette guerre au prix de la Terre ?

Alors, Mar-Vell ?

Comment pourras-tu répondre aux accusations muettes des Vengeurs...



... quand toi-même tu ne connais pas la réponse... ?!



Eh bien, empotés ! Vous tourniez dans l'espace alors que je faisais tout le travail sur cette boule appelée Terre.

Ne pouvez-vous pas au moins me conduire à l'empereur sans que le vaisseau oscille de la sorte ?

Notre vaisseau ne vibre pas de lui-même, ô puissant.

Regarde !



Par Sirius !

Des explosions d'avertissement... venant du palais royal lui-même !







Tu arrives à un moment bien inopportun, Anelle.

Noble père, tu es l'empereur de tous les Skrulls.

Hors de ces murs, la bataille contre l'exilé fait rage !

Un seul mot de tes lèvres et tout se tairait.



Les étoiles soient louées ! Quand tu seras mariée, ce sera ton époux et non toi qui gouvernera l'empire.

Nous ne gouvernerons qu'un monde... non pas un millier... si j'avais autrefois hésité à me battre !

Ne vois-tu pas ? L'exilé essaye de défier mes pouvoirs... peut-être même de t'épouser pour me détrôner !

Et pourtant, il t'a bien servi sur cette planète dont j'ai oublié le nom.



La Terre, je crois que c'est ainsi que ses natifs l'appellent. Bien vrai... personne sauf l'exilé n'aurait pu percer le bouclier Nega que les Krees y ont planté.

C'est pourquoi, ma chérie, un roi qui est sage doit toujours se débarrasser de ses alliés les plus forts.

Pourtant, moi aussi, je suis puissant !

Ce sont eux qui ont le pouvoir de devenir ses pires ennemis.



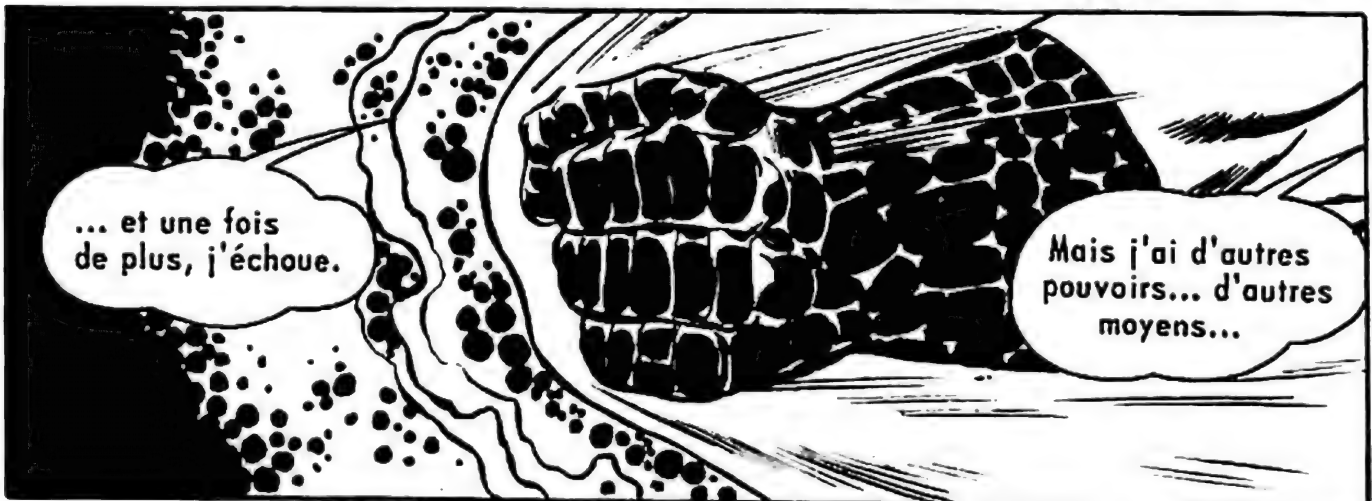
Regarde !

Par le dieu des étoiles !



Une sphère d'énergie d'une sorte que je n'ai encore jamais rencontrée.

Une fois de plus, j'ai besoin de la force irrésistible de la Chose...



... et une fois de plus, j'échoue.

Mais j'ai d'autres pouvoirs... d'autres moyens...



Je suis transporté vers le ciel... loin du palais. Je dois agir en vitesse !

Peut-être que les pouvoirs de la Torche Humaine me permettront...



NON !

Les flammes... elles se transforment en fumée quand elles touchent la sphère.

Tu viens d'être témoin, ma fille, d'un des premiers principes de l'art de gouverner par l'action.

Quand l'exilé a obtenu ses ultrapouvoirs ... même alors, l'ultime défense était préparée.

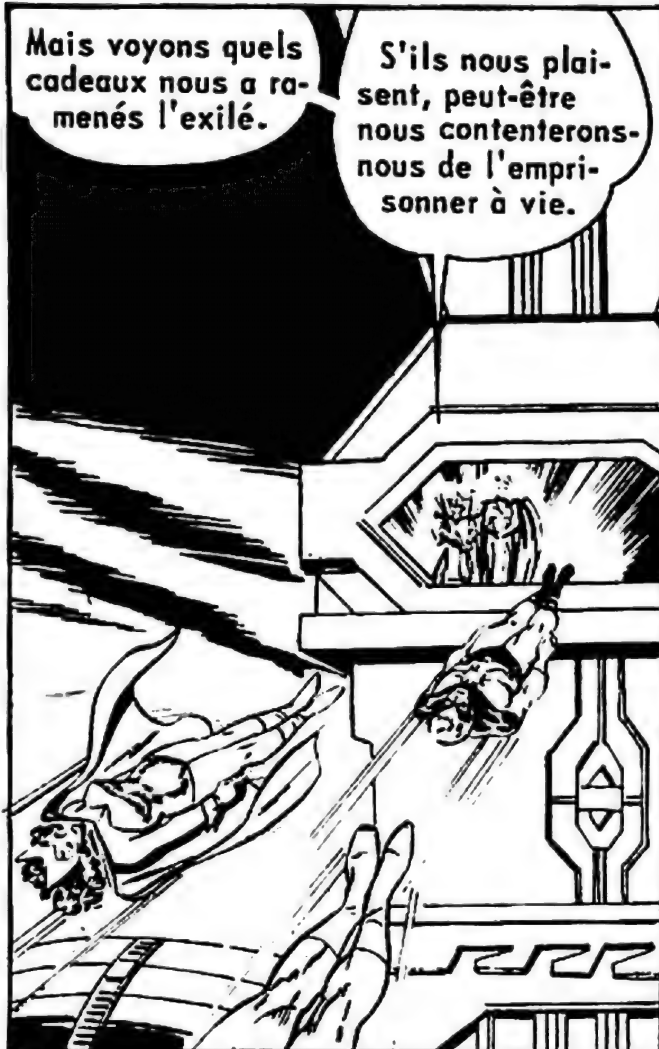
Je serais honteuse de retenir une telle leçon.

Et je suis honteux de ne pas posséder de fils guerrier pour continuer dans ma lignée.



Mais voyons quels cadeaux nous a ramenés l'exilé.

S'ils nous plaisent, peut-être nous contenterons-nous de l'emprisonner à vie.



Père... ce regard qui déforme tes traits...

Qu'est-ce que... ?

Ne reconnais-tu pas, Anelle, l'un de ceux dont nos espions nous ont si souvent parlé ?

Mar-Vell... qui fut jadis l'un des combattants les plus formidables des Krees. Plus tard, il devint aussi un exilé car il s'opposa à la volonté de l'usurpateur Ronan.



S'il déteste Ronan, il doit être un homme bon, en fait.

Ne peux-tu pas les libérer tous, père... les renvoyer sur la Terre ?

Un mot de plus et tu mettras ma patience à bout, fillette...

As-tu oublié que, grâce à son rang, Mar-Vell doit connaître le secret de l'omni-onde ... l'unique moyen de communication instantanée entre les galaxies ?

Lui arracher ce secret pourrait nous permettre d'envoyer un rayon à travers les défenses krees les plus solides...



Le Super-Skrull a déjà essayé de me faire dévoiler ce secret par la ruse ... et il a échoué.*

Et vous savez que vous, les Skrulls, n'arriverez jamais à faire parler un Kree.

Ou un Vengeur.

* Voir Thor n° 22.

Ah, Mar-Vell... Mar-Vell... tu te trompes totalement à mon sujet.

Tu es un prisonnier de guerre... et sous la convention de Fornax, je serais obligé de te traiter comme tel.

Bien sûr, même la race spatiale la plus respectueuse des lois n'a jamais essayé d'appliquer cette convention civilisée...

... à des sauvages ignorants.

Nous sommes passés à travers un mur... dans une sorte de sphère d'énergie transparente.
Ma sœur... es-tu... ?

Je vais bien, Pietro.

Mais je sens que nous sommes piégés, ici, dans un tout petit endroit...



Vif-Argent ne
répond pas...

Mais il se lance
comme une bou-
le humaine...

... jusqu'à ce qu'il frappe la créature,
qui s'avance, à une douzaine d'endroits
stratégiques, avec une rapidité effrayante...



... quatre spécimens
d'une étrange faune... ou
est-ce une flore ?



Tu vois les choses en
noir, Wanda.

Regarde comme elles
tremblent. Elles sont pri-
sonnières dans cette
sphère... tout comme
nous.

Oui... tu as rai-
son. Si seulement
nous pouvions nous
échapper... aider
Mar-Vell...



Je suis sûr que notre
hôte a déjà rendu ça im-
possible. Mais nous de-
vons...

Ce bruit !
Que... ?

Pietro...
regarde...



Il se libère !



Tu vois, Mar-Vell ?
Comprends-tu toute
l'ironie de la situa-
tion ? Tu devrais...
bien que cela échap-
pera sans aucun
doute aux Terriens...

Père, cesse cette
folie avant que...

Tu es horri-
ble. Ronan lui-
même aurait
été plus clé-
ment !

Le Kree a le pouvoir
d'arrêter cela, Anelle.
Il lui suffit de me dé-
voiler le secret de
l'omni-onde.





... et les précipite contre
le monstre qui s'avance...



... avec des résultats assez troublants !

Wanda... regarde ! Là
où la créature se co-
gne, il en vient plu-
sieurs !

La même chose se
passe pour les trois
autres qui rebon-
dissent sur le mons-
tre.



Il y a quelques
secondes... il n'y
en avait que
quatre.

Maintenant,
il y en a des
douzaines !



Et... elles con-
tinuent à se
multiplier !

Déjà... il n'y a
presque plus de pla-
ce pour bouger.

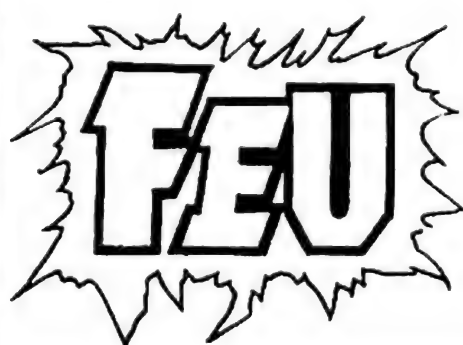
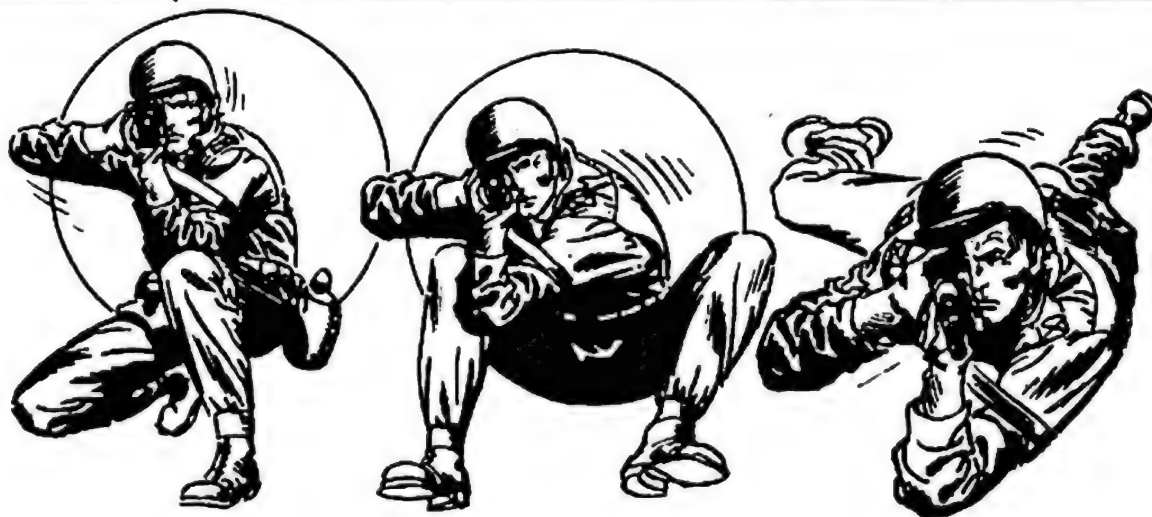
Nous sommes pié-
gés avec elles... piégés
dans cette sphère d'é-
nergie... sans issue !







22



*Au plus profond de
chaque homme peut
exister un héros.
Se révélera-t-il au plus
fort des combats ?*

En vente partout.

HERCULE



En vente chez votre fournisseur.



Exilé sur une planète perdue, ADAM STRANGE est devenu un super-héros éternellement plongé dans des conflits aux dimensions cosmiques...

TOI !

Tu es un des Krees...
ces humanoïdes qui vou-
draient s'emparer de
cette planète !

Avoue-le !

Oui... avoue
... AVOUE !

2e PARTIE :

VENGEURS
CONTRE
MANDROÏDES

Tout cela
se passe sur
la Terre...

... dans un centre de recherches gouvernemental, quelque part sous le ciel gris de New York City... U.S.A. ... Il est 14 h 30 !

NON ! NON !
Je ne suis pas un des Krees !

Vous pouvez vous détendre maintenant, Simpson. Je ne faisais que vous tester. Il était nécessaire de vous troubler... pour obtenir une lecture convenable sur cet appareil de détection antiétranger.

Ainsi vous nous testez.

Pourquoi, pourquoi ?

Un peu de calme, monsieur...

N'essayez pas de nous échapper à nouveau.

Si seulement nous n'avions pas dit à Craddock... ce qui était arrivé à tous les trois en Alaska...

Gardes... emmenez ces hommes aux quartiers.

Les gens... Craddock... tout le monde perd la tête avec ces Krees.

Les Vengeurs avaient raison.

Oui, nous aurions dû nous taire.

Ah, mais vous me l'avez dit.

Et réconfortez-vous, technicien, en sachant que vous avez fait ce que vous deviez.

Maintenant, nous savons qu'il y a parmi nous des ennemis de la Terre... et mon détecteur d'étrangers les révélera.

Il réagit même à ceux qui ont simplement été transformés par les Krees ... comme vous-mêmes.*

* Voir Thor n° 21.



Les Vengeurs... pfff !
C'est une bande
d'imbéciles costumés !
En plus, ils osent me
défier... en ne se mon-
trant pas aujourd' hui
pour l'écoute de ma
commission d'activités
étrangères.

Mais maintenant,
avec ce décret de
la Cour dans ma
main...

... personne ne peut
arrêter le déroulement
de la justice...

... et surtout pas
les Vengeurs !



17 h 17 ...

Nick Fury !
Que... ?

Je faisais un simple appel pour voir si
tous les Vengeurs étaient à la maison,
Cap. Vous savez, ils m'ont dit qu'Aca-
pulco était formidable en cette saison.

A bientôt !

Quelle était la signifi-
cation de tout ceci ?

Comme si Fury essayait de
nous prévenir... que nous
devrions déguerpir d'ici.

Les mœurs des
mortels sont bien
bizarres !

Pourtant, c'est la libéra-
tion des Vengeurs captifs
qui nous concerne...

Hé ? Que
crie Goliath... ?



Qu'il n'y a plus de
Goliath, camarade !

Voici tout ce qui
reste du sérum d'a-
grandissement de Hank
... et pour autant que
je sache...

Hé, regardez !

Passant à tra-
vers le mur...

SPLINK!

25



Vision ! Voilà un Vengeur de moins dont nous devons nous soucier.

Mais la situation dans laquelle se trouvent les autres est difficile, Captain America.

Hein ? Alors, tu sais où ce vaisseau skrull a emmené Wanda et les autres ?

Tu parles comme quelqu'un qui aurait été là-bas puis serait revenu.

En plus, nous ne t'avons plus vu depuis cet incident à la ferme.

Allons, que se passe-t-il ?



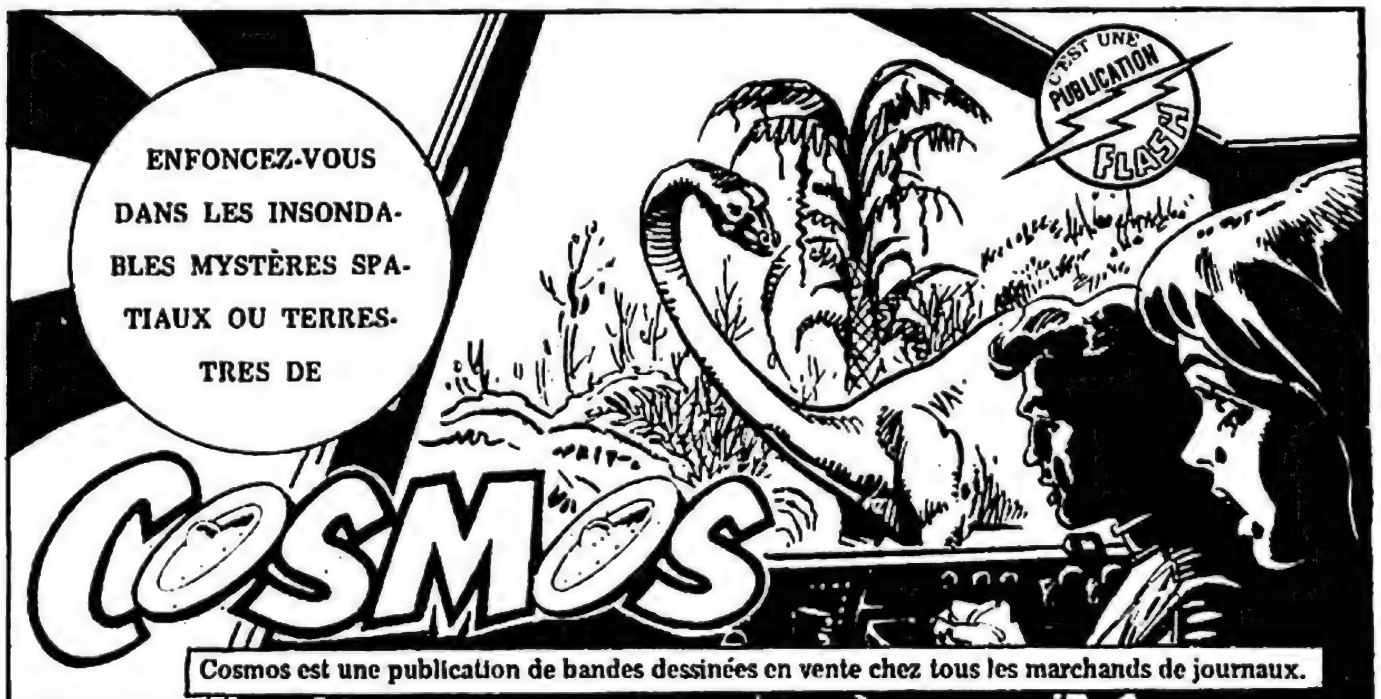
Beaucoup de choses, Rick Jones. Plus qu'aucun de nous ne pouvait le soupçonner.

Les Skrulls sont concernés... oui et l'éternel Kree... et d'une façon que je ne peux encore affirmer, les mystérieux Inhumains dont le Dieu de la Foudre nous a parlé aussi. Ils...

Un haut-parleur... qui nous parle de l'extérieur !

H. WARREN CRADDOCK VOUS PARLE ! SORTEZ TOUT DE SUITE ... OU AFFRONTÉZ LES CONSÉQUENCES DE VOTRE REFUS !

26



ENFONCEZ-VOUS DANS LES INSONDABLES MYSTÈRES SPATIAUX OU TERRESTRES DE

COSMOS

Cosmos est une publication de bandes dessinées en vente chez tous les marchands de journaux.

Vous savez, je commen-
ce à détester ce type.

Bien dit,
mon ami.

... ou nous serons forcés
de venir vous chercher !
Merci ! Ça m'a-
vait fait peur !

Toute cette
quincaillerie
doit signifier
qu'il a un dé-
cret de la Cour
pour nous
emmener.

Moi, je me
moque de
ce qu'il dit.

Regardez vers
le haut et
vous verrez...

Il me reste
quelques minu-
tes de gigan-
tisme et je vais...

Alors al-
lons jeter
un coup
d'œil par
l'arrière...
pour voir
ce qu'il
nous a ré-
servé cet-
te fois-ci.

Les tanks sont une
mesure supplémen-
taire.

J'avais
prévu vo-
tre résis-
tance,
Vengeurs.

... une ar-
rivée as-
sez spec-
taculaire...

... des vérita-
bles troupes
de choc que
j'ai amenées
pour faire
triompher la
cause de la
vérité !

Cet hélicoptère du
S.H.I.E.L.D. ...
ça doit être ce con-
tre quoi Fury a ten-
té de nous mettre
en garde.

Quiconque est à
l'intérieur... il n'a
pas peur de nous
narguer dans notre
propre jardin.
Vengeurs, ras-
semblez-vous et
soyez prêts à tout !

A tout, Steve Rogers ?

Et ce trio de
puissance ti-
tane ?



Et... les „
MANDROIDES ?

Toi... ? J'ai
passé des heu-
res à nettoyer
l'endroit !

La force pure, hein ?
Juste ce à quoi je
m'attendais de la part
d'un Vengeur.

... et il est dirigé
tout droit sur toi !

PTHAP!

VEE-
ON!

Eh bien, tu as peut-être
un poing gigantesque... mais
mon corps tout entier est
une arme...

Cap... arrête !

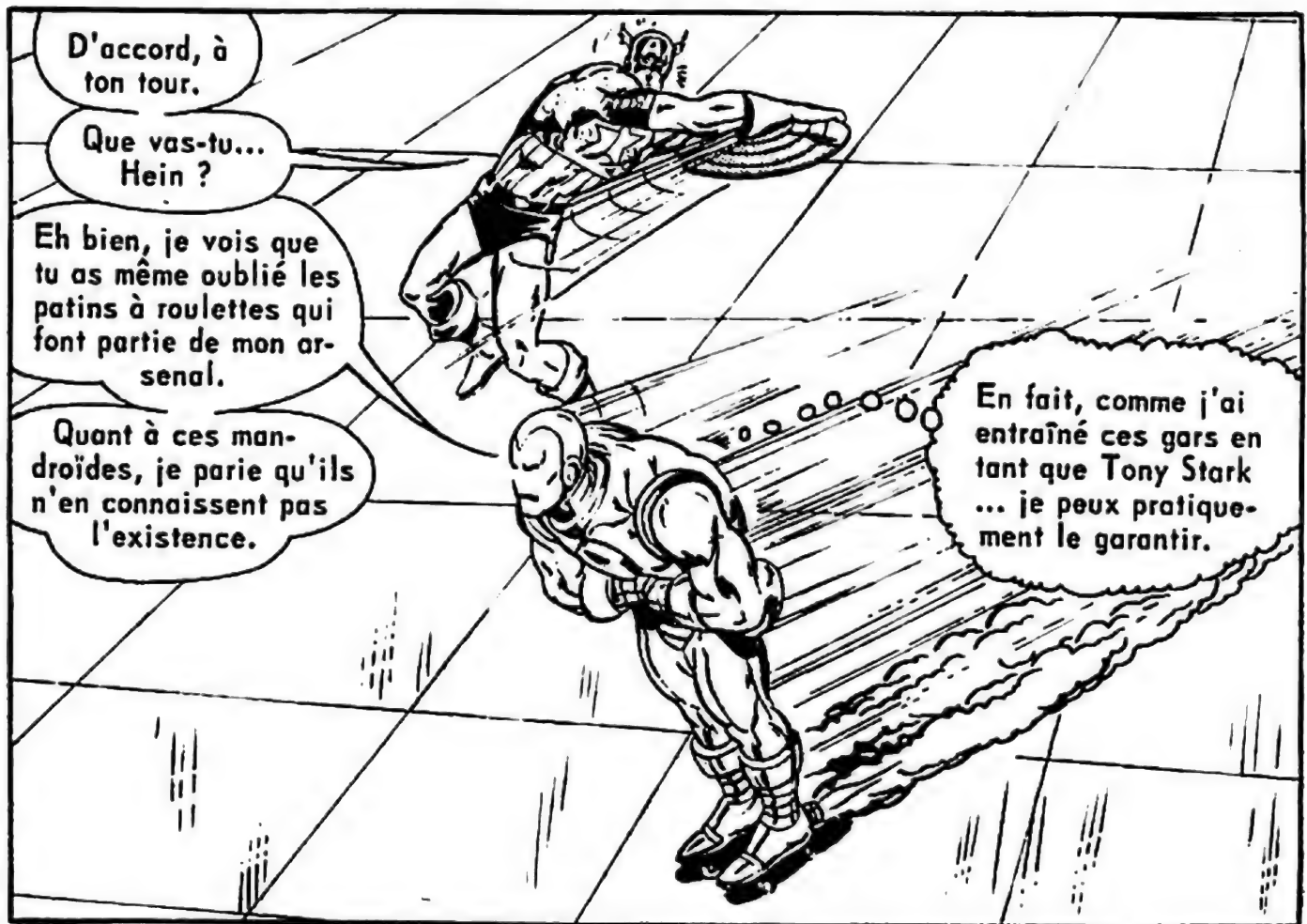
Ton bouclier ne
sert à rien con-
tre ce genre d'é-
quipement.

Quoi ? Tu par-
les comme si tu
avais dessiné
le modèle de ces
coquilles en mé-
tal, ami.

Moi pas...
mais Tony Stark
l'a fait...

... et lors
de batailles
simulées,
les hommes
à l'inté-
rieur de ces
armures ont
été entraî-
nés à résis-
ter... même
aux Ven-
geurs.

Tu vois ?
Ils peuvent
se rendre...
antimagné-
tiques.



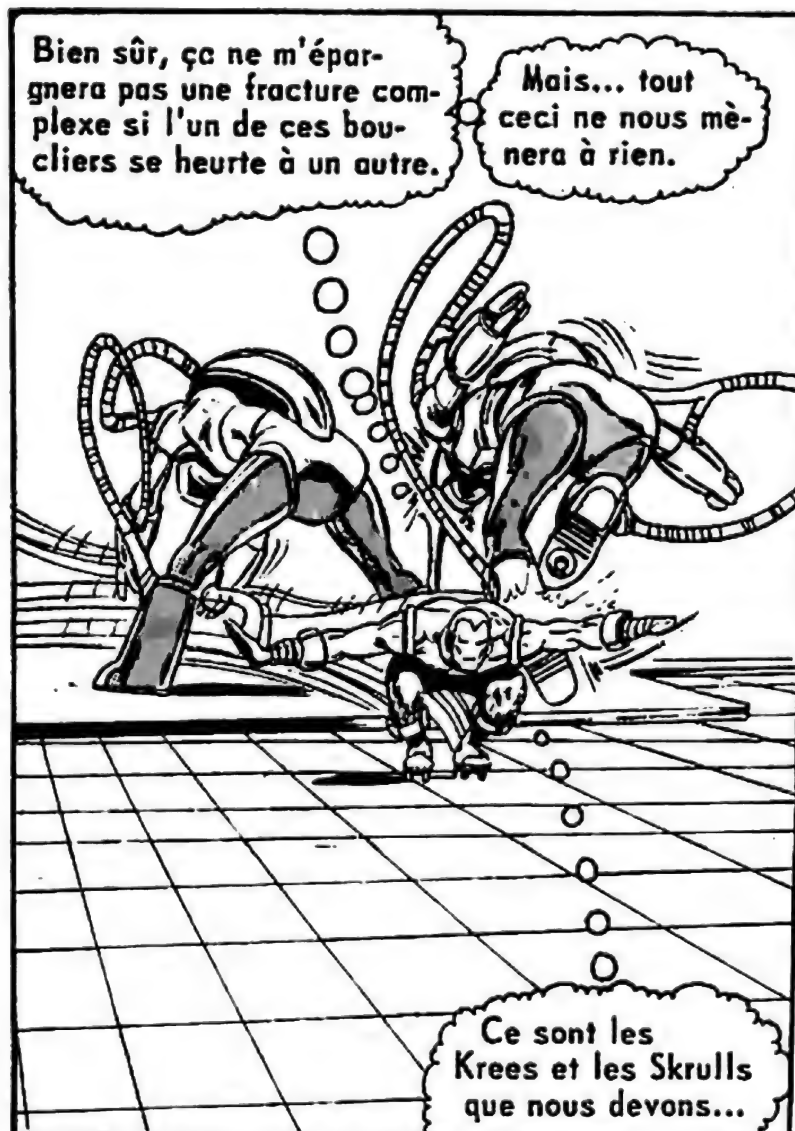
D'accord, à ton tour.

Que vas-tu... Hein ?

Eh bien, je vois que tu as même oublié les patins à roulettes qui font partie de mon arsenal.

Quant à ces man-droïdes, je parie qu'ils n'en connaissent pas l'existence.

En fait, comme j'ai entraîné ces gars en tant que Tony Stark ... je peux pratiquement le garantir.



Bien sûr, ça ne m'épargnera pas une fracture complexe si l'un de ces boucliers se heurte à un autre.

Mais... tout ceci ne nous mènera à rien.

Ce sont les Krees et les Skrulls que nous devons...



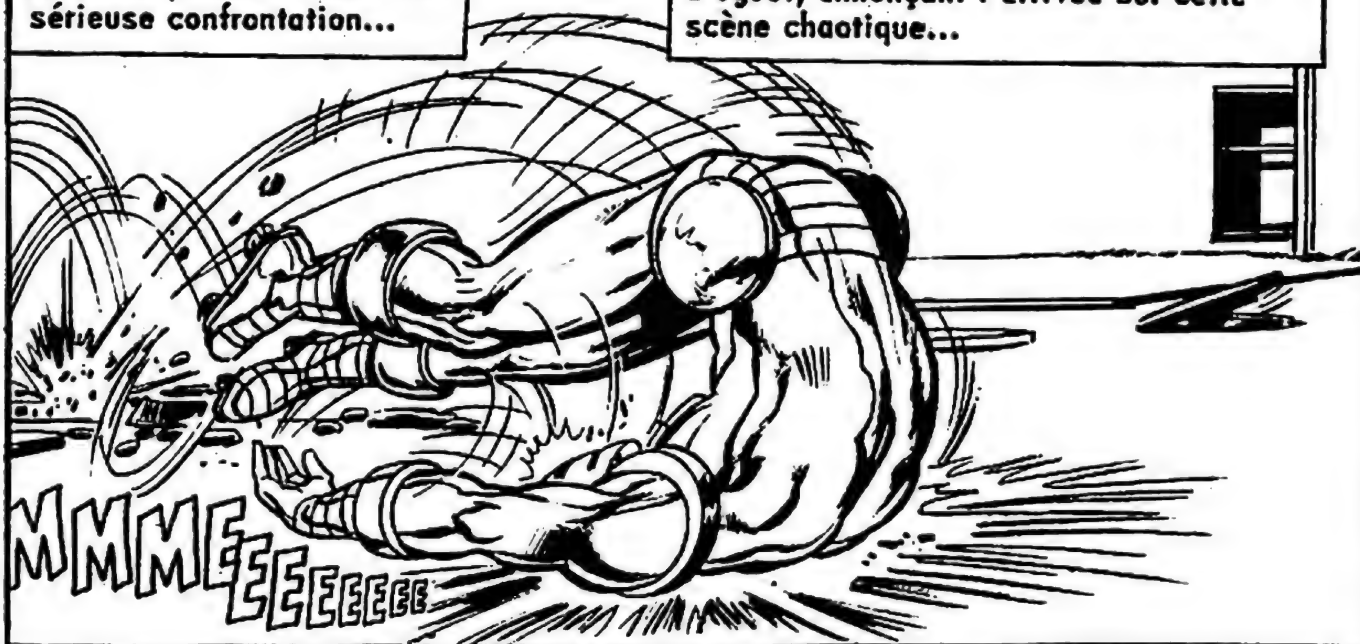
Oh là ! On est imprudent, petit Tony.

Le rayon laser fait un beau gâchis de ce ciment en face de...

RRAKKK!

Cette bataille n'est pas une partie de plaisir... mais une sérieuse confrontation...

Entre-temps, un bras surgit d'une bouche d'égout, annonçant l'arrivée sur cette scène chaotique...



... d'une créature provenant d'un demi-monde de distance... d'une créature appelée Triton...

Enfin... j'y suis !!

... et qui peut dire s'il s'agit d'un ami ou d'un ennemi ?



COMMANDO

COLLECTION

HÉROÏC



En
vente
chez
votre
four-
nisseur.

Lorsque des hommes
comme les autres apprennent
à devenir des héros.

Il y a une heure, les eaux se sont soudain partagées en deux... des eaux glacées et souillées... et Triton une fois de plus, venait au pays... !



3e PARTIE :

A LA RECHERCHE
DE BLACKBOLT

Et depuis...



... les événements...



... se sont précipités !

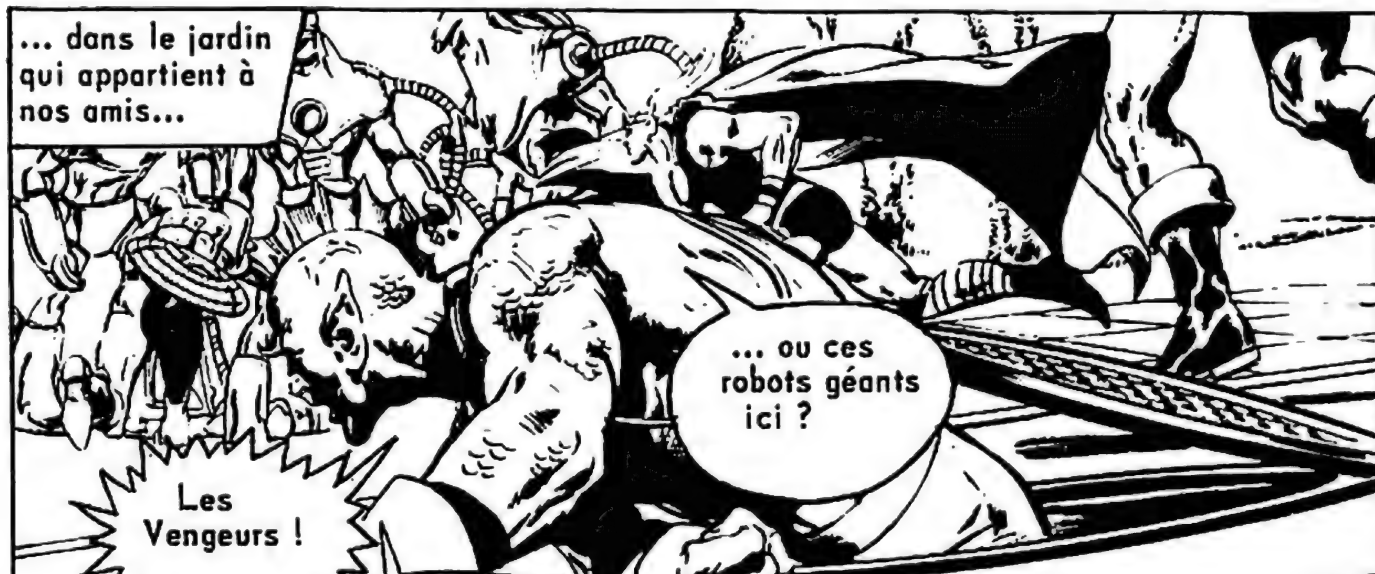
Et ce qui est pire, c'est que les événements vont devenir encore plus périlleux...



... car, est-ce par accident ou par un projet rusé...

... l'Inhumain, produit de la mer, est sur le point d'émerger...

... dans le jardin qui appartient à nos amis...



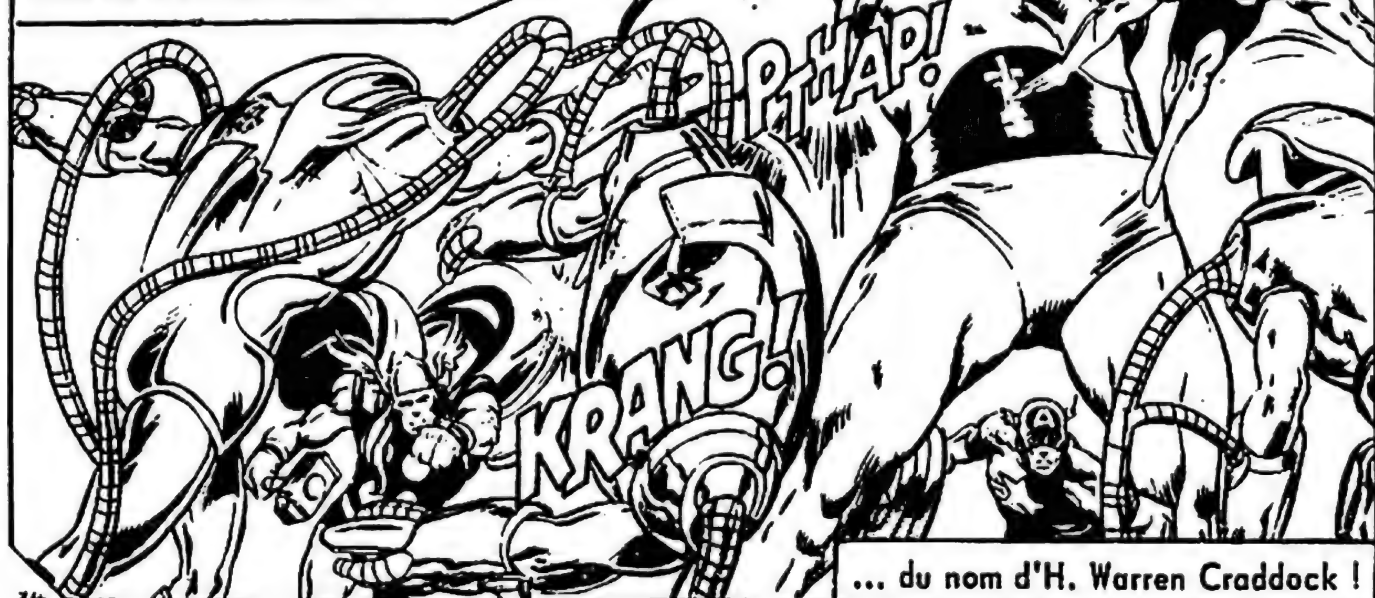
... ou ces robots géants ici ?

Les Vengeurs !

Mais pourquoi ces patrouilles dehors...

... et à présent retournés contre les Vengeurs, assaillis par un mauvais et influent patriote...

Hélas, Triton, blessé, ne peut savoir que des êtres humains habitent ces massives enveloppes métalliques... des Mandroïdes, entraînés spécialement à combattre des ennemis superpuissants, au nom du S.H.I.E.L.D. ...



... du nom d'H. Warren Craddock !

... Et à propos du très honorable chef de la commission des activités étrangères nouvellement créée...

Excellent !
Iron Man est évanoui... et même Vision semble étourdi.

Colonel, vous félicitez vos hommes pour avoir effectué un travail parfait. Je vais personnellement...

Ne leur décernez encore aucune médaille.

Les Vengeurs sont des professionnels... Ils ne sont pas encore battus !

Craddock, ne vous a-t-on jamais dit encore que vous étiez un casse-pieds de premier ordre ?

Je fais mon travail parce que les Vengeurs sont accusés d'avoir peut-être aidé les Krees... mais ça ne signifie pas...

Comme vous êtes défaitiste, Fury.

Je suis sûr que le Président serait assez perturbé d'entendre...

Hé, regardez un peu ça !



Une vaillante attaque, Vengeur ! Mais comment connaissais-tu le moyen d'arrêter ces robots... sans blesser les hommes à l'intérieur ?

Je le savais, Thor ! N'est-ce pas suffisant ?

D'ailleurs... regarde !

Hein ? C'est Triton !

J'ai vu un flash d'information sur lui une fois aux Nations-Unies... mais que fait-il ici ?

Quelle importance ? Il a été blessé.

Mais il s'efforce de rester debout et... parler.



Oubliez mes blessures, Vengeurs... elles ne sont rien !

Ce sont les cicatrices intérieures qui me font le plus mal... la perte du roi... des hommes du roi... du pays.

En vérité, j'étais venu ici à la recherche des 4 Fantastiques... mais les travailleurs du port m'ont attaqué, par peur... les soldats aussi.

Ainsi, par accident ou par un jeu malheureux du hasard... c'est à vous que je dois plaider ma cause.

Tu parles bien, Inhumain... masquant l'inquiétude que tu dois ressentir.

Continue ! Les Vengeurs sont à l'écoute !









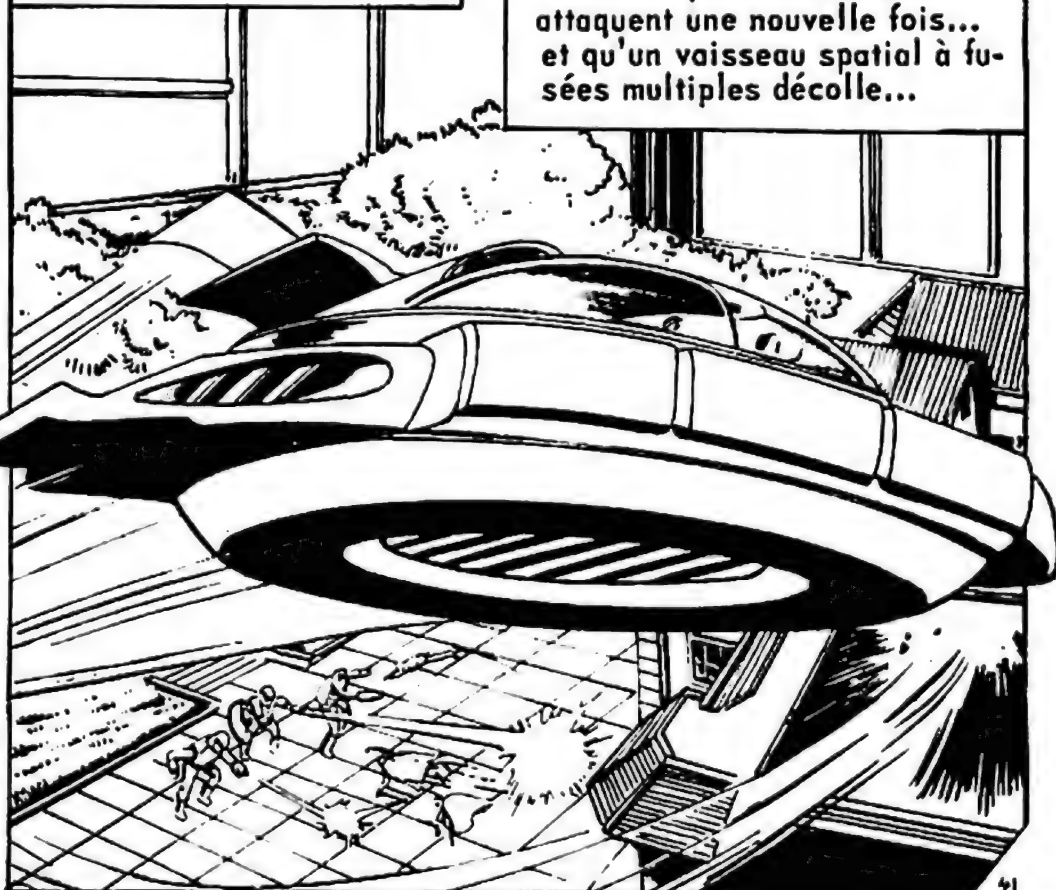


Pendant ce temps, le Vengeur le plus apte à découvrir la vérité, est envahi par un sentiment de culpabilité inhabituel. A-t-il inconsciemment condamné d'avance l'expédition vers San Francisco en gardant à ses côtés les Vengeurs les plus puissants ?

A-t-il laissé tomber une race entière... à cause de son sentiment pour la Sorcière Ecarlate ?

La question pèse, sans réponse, dans l'air vif du matin...

... même quand les Mandroïdes attaquent une nouvelle fois... et qu'un vaisseau spatial à fusées multiples décolle...



Changement de décor : San Francisco, un peu plus tard...

Sors de là, homme masqué ! Nous savons que vous êtes là-dedans, toi et l'enfant.

Nous désirons seulement ton aide pour un vol.

Pas de réponse ? Nous arrivons.

Tu nous entends, hein, voyou ?



Que diraient ces bandits s'ils savaient que leur proie costumée ne peut que murmurer ... à moins de nuire à la fois à ses poursuivants et au petit garçon Joey... ?

Indubitablement, ils vont tenter de forcer le barrage... en ouvrant la bouche et fermant l'esprit.



Pourtant, si aucune voix ne peut s'élever en guise de protestation...



... peut-être qu'une main peut encore frapper...



... pour la cause de la vertu !



Pas mal pour un
type calme.

Espérons que tu montreras le
même genre de précipitation
quand nous attaquerons la
police.



Car nous l'attaque-
rons ensemble, n'est-ce
pas, homme masqué ?

Car sinon, nous
emmènerons le gos-
se !



Ne... N'aban-
donne pas, Black
Bolt.

Ne te laisse
pas faire...



Deux yeux flamboyant comme deux disques d'acier bleu...



... regardent menaçants... et, soudain...

Hein ?

Captain America ?

Peut-être aurais-tu préféré Captain Midnight ?



Moi, je m'en fiche si vos syndicats à la noix veulent tenir une convention !

Fais disparaître ce bouclier immédiatement !

C'est fait.

Ne fais pas de mal au garçon.



Moi ? Faire du mal à un enfant ?

Je ne le pourrais jamais.



Mais toi... le formidable Captain America... c'est autre chose !



Le bouclier...

Il... est revenu !





Et ce n'est pas tout, fiston.

Black Bolt ! Agon soit loué, tu es sain et sauf.

Tu me reconnais ! Alors... ta mémoire est revenue aussi !

Bien ! Alors, Rick, Goliath et moi allons à Fun City avant...



Hé... pourquoi vous prosternez-vous comme devant un roi ?

C'est un roi... le gouverneur légitime de tous les Inhumains.

Que les Krees combattent les Skrulls pour le reste de la Terre. Nous voulons seulement...

HEIN ?



Il me signale que nous devons tous deux retourner à notre pays caché tout de suite !

Je ne comprends pas cette détresse soudaine. Mais il vous supplie de l'aider aussi..

... C'est d'une importance capitale!

Eh bien, nous en sommes donc là !



Au revoir.

C'était agréable d'avoir de nouveau un père... même pour peu de temps.

Hum... je n'ai pas besoin d'un cours sur le langage des signes pour comprendre que Black Bolt veut emmener le garçon.

Alors qu'il monte à bord. Le plus important c'est que nous partions d'ici !

J'aurais préféré que nous volions au secours de Wanda et des autres !

VTOOM!

Six hommes aux pensées confuses...

Et Black Bolt ?
Qu'en est-il de
ce monarque
exilé dont
les comman-
dements si-
lencieux
sont écoutés
de tous ?

Goliath : sa vie de
super-héros touchant
à sa fin.

Joey : émerveillé...
un garçon sans pas-
sé... et avec quel
avenir ?

Rick : se souve-
nant de son lien
d'autant avec le
captif Mar-Vell.

Triton : une nouvelle
quête, plus sombre en-
core.

Cap : déchiré entre
la loyauté envers
les Vengeurs et le
besoin urgent qu'il
pressent dans l'In-
humain masqué.



Est-il en train de revivre le cauchemar
qui commença si singulièrement quand
lui et l'usurpateur Maxime n'étaient en-
core que des adolescents...

... ces jours de bonheur, où son frère ne
possédait que les débuts de son pouvoir
mental actuel ?

N'était-ce pas presque
amusant cette faculté
de contrôler un es-
prit inférieur pour
un moment ?

Le-Roj ! Je...
je t'ai giflé...
mais je ne
voulais
pas...



Quand tout cela a-t-il mal tourné ? N'était-ce
pas ce soir fatidique où Black Bolt s'était
promené sur une partie déserte du Grand Re-
fuge...

... cet endroit où il
avait aperçu une
étrange lumière, des-
cendant à travers
le dôme d'énergie
lui-même ?



Qu'avait-il entendu alors ?
N'était-ce pas une voix étrangement fluide...

... parlant la langue des Inhumains et cependant avec des accents qui rappelaient les mondes lointains, chantant les systèmes stellaires ?

Alors, d'accord, Maxime ?

Un jour, quand tu auras arraché le trône à ton frère...

... et que notre maître Ronan aura finalement obtenu le contrôle de la galaxie Kree...

... alors il est assez logique que nous gouvernions cette planète... en tant que vos vice-régents !

... alors, nous serons alliés, vous les Krees et nous les Inhumains. Car ta race a changé la mienne en ce qu'elle est actuellement, il y a des éons...

Qu'est-ce qui a provoqué la précipitation du jeune prince hors de sa cachette à cet instant ? Était-ce la vue des étrangers foulant le sol sacré d'Attilan ?

Où était-ce la vue de Maxime parmi eux... Maxime... l'ambitieux...

... MAXIME, LE FÉLON ?

Agents de Ronan !
Préparez-vous à embarquer tout de suite... avec votre arme secrète !

Black Bolt nous a découverts...

Retournez à votre galaxie avec mon engagement...

... et je me charge de lui donner une leçon !

C'est là que ça commen-ça...

... une lutte pour le pouvoir.

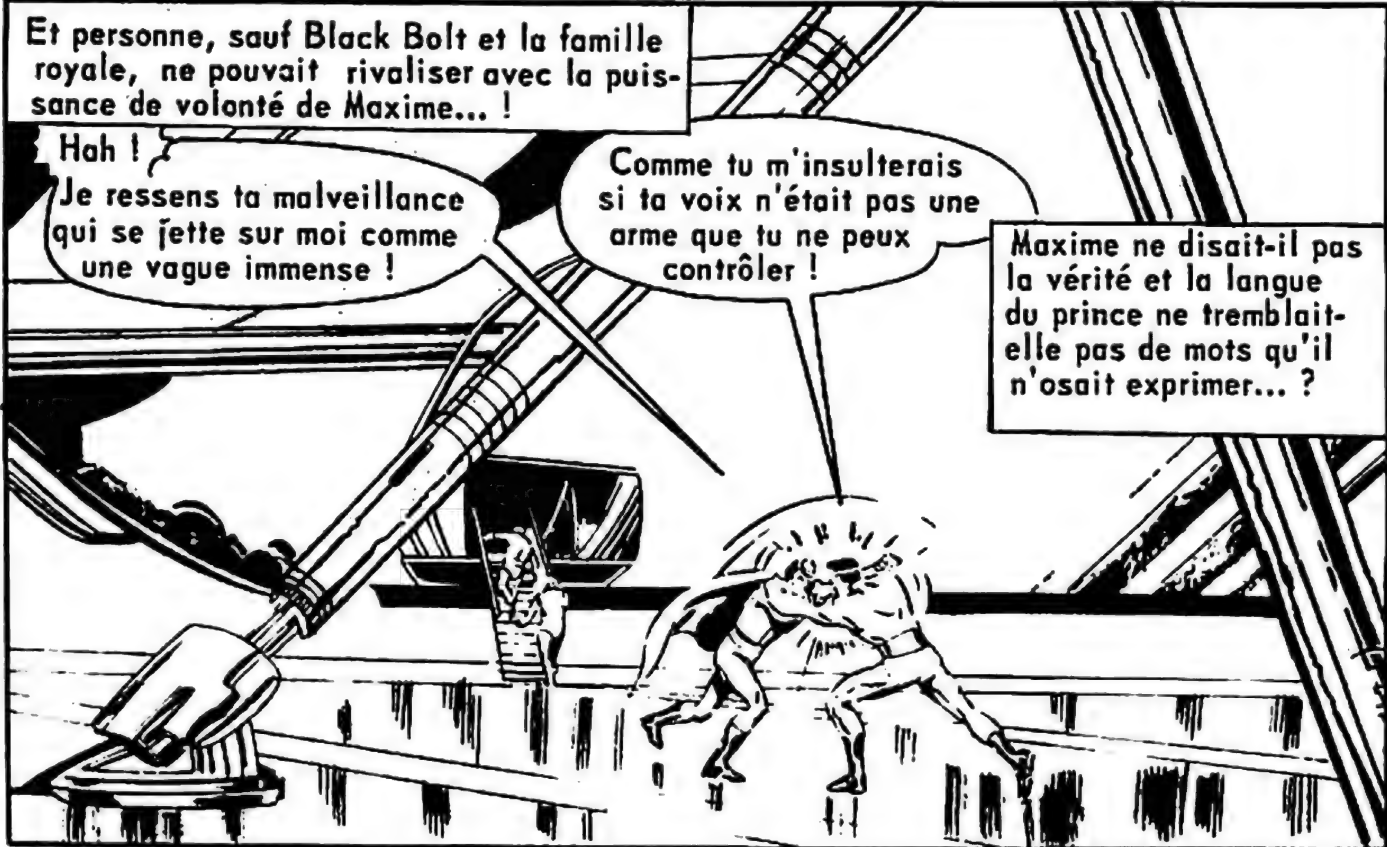
Et personne, sauf Black Bolt et la famille royale, ne pouvait rivaliser avec la puissance de volonté de Maxime... !

Hah !

Je ressens ta malveillance qui se jette sur moi comme une vague immense !

Comme tu m'insulterais si ta voix n'était pas une arme que tu ne peux contrôler !

Maxime ne disait-il pas la vérité et la langue du prince ne tremblait-elle pas de mots qu'il n'osait exprimer... ?



... des mots qui s'exprimèrent d'une autre façon.

Tu es... trop tard, imbécile !

THOK!

Le vaisseau kree est parti !

Avec un moment de réflexion, Black Bolt n'aurait-il par gardé le silence... laissé même les détestables étrangers regagner leur firmament étoilé ?

Etait-ce peut-être lui... non pas Maxime... qui était devenu fou à cet instant...

... et avait empli la Terre et le ciel d'un bruit formidable, insupportable... ?



Pourtant, comment aurait-il pu prévoir, dans cette première utilisation de son pouvoir interdit, la réponse de Maxime...

... comment prédire le déferlement frénétique et incontrôlé de rayons mentaux qui passèrent comme des ondes soniques, à travers les flancs de la soucoupe secouée de vibrations...

... éblouissant le pilote kree à l'intérieur...

... et semant le désastre ???

N'était-ce pas le jour, l'heure où la folie emplit l'esprit de Maxime, derrière ces yeux de verre, pleins de larmes ?

En cet instant, Black Bolt lui-même ne désirait-il pas s'enfuir, se cacher derrière un bouclier de pure insanité ?

Car, ceux qui avaient été touchés par le vaisseau kree n'étaient-ils pas les... parents qui les avaient engendrés tous les deux ?

Mais pourquoi éprouver du regret ... si les Krees et les Skrulls sont à présent en guerre dans des myriades de mondes... et si Maxime se prépare à faire honneur à son alliance ?

Pendant ce temps, de retour sur les côtes américaines...

Bien, Iron Man ! Tu as anéanti ce trio de Mandroïdes sans faire de mal aux hommes qui sont à l'intérieur !

Sans problème, Dieu de la Foudre.

Tony Stark m'avait donné quelques renseignements, tu te souviens ?



De plus, ç'aurait été ennuyeux si les puissants Vengeurs avaient été dupés par des hommes inconscients dans des costumes contrôlés, sans nul doute, de cet hélicoptère... jusqu'à ce que je les fasse échouer.

Etonnant. Mais maintenant, j'ai une demande à formuler. Un changement de... décision.

Peu importe ce que j'ai dit auparavant, je sens que nous devons répondre à la supplication de Triton... avant de nous élever dans l'espace.

Noble parole, ami.

Alors, reculez, Vengeurs...





... et tourne mon terrible marteau... tourne...

Car l'Inhumain venu de la mer nous a montré où se trouvait son pays caché...



... tandis que le mystique Mjolnir nous montre... le chemin !

L'instant le plus pur d'une souffrance aigre à laquelle personne, sauf un dieu, un androïde ...

... et un guerrier en armure, ne peut survivre...



Ensuite, l'émergence... un demi-monde plus loin...

Tu nous as emmenés directement au... Grand Refuge ?

Oui, Vision.

S'il y en a trois qui peuvent braver le pays caché seuls, c'est bien nous, non ?

Ne vends pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué !

Mes rayons répulseurs rebondissent là-dessus comme des ressorts.



Et mes pouvoirs d'intangibilité ne sont guère plus efficaces.

Alors, écartez-vous, une fois de plus...



... et apprenez ce qu'un marteau forgé en Asgard peut accomplir !



Par la barbe d'Odin ! Il est passé à travers la consistance de ce dôme noir...



... et il revient à présent sans rien avoir endommagé !



En somme, c'est une leçon d'humilité qui nous a été enseignée aujourd'hui.

Il y a des pays où même les immortels doivent apprendre à marcher comme de jeunes enfants.

Ne te laisse pas décourager.

On dirait qu'il y a de l'aide de ce côté.



Je ne comprends pas. Si vous trois n'arrivez pas à passer, comment celui-là le pourrait-il?

Tu ne vas pas tarder à le savoir.

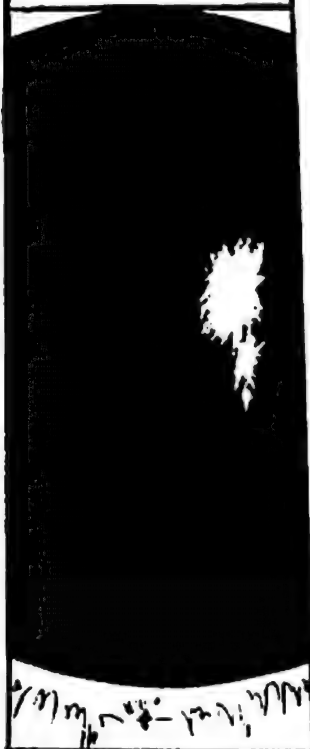
Entre-temps, que tout le monde recule. Si Triton a raison, il va y avoir du bruit.

Comme Thor le sait, mieux que quiconque.



Ensuite, au milieu des grands sommets enneigés ... un instant de silence menaçant...

... une évaluation de chances...



... et puis, à présent, le mot...

... une syllabe unique, murmurée, qui se transforme en un gémissement... en un cri... en un grondement incessant qui fait trembler les montagnes...

... jusqu'à ce que le grand dôme noir ... oui, ce même demi-globe qui avait résisté et absorbé une explosion nucléaire provoquée par les Skrulls...



... se brise en fragments noirs comme la nuit, telle une coquille d'œuf fragile, et révèle...

Contemplez, amis inhumains... Black Bolt !

C'est lui qui a cassé notre dôme et nous a exposé au monde sans protection.

Pour cela, le bon Maxime vient de dire... emparez-vous de Black Bolt !



Et les Vengeurs
te disent...
NON !



Un sanctuaire informe, abondant
d'hommes superpuissants qui sont
plus que des hommes : et qui, si
ce n'étaient les puissants Vengeurs,
pourrait résister à une telle armée,
même un moment ?

Pourtant, ce moment se révèle
plus que suffisant...

Car, presque immédiatement, le pur murmure
de Black Bolt emplit le Grand Refuge, comme
le tonnerre dans les montagnes...

ÉCOUTEZ-MOI, Ô MON PEUPLE !
JE SUIS BLACK BOLT, VOTRE
GOUVERNEUR LÉGITIME ! BAISSER
VOS ARMES ET ... OBÉISSEZ !



Comme la rosée du matin qui sèche, le sort
de Maxime s'évanouit... Et quand le souvenir
des événements passés revient...

... le châtement peut-il attendre ?

Maxime a logé
des Krees dans
le palais royal !

A bas Maxime !
Chassons les
envahisseurs !

... Oui, Inhumain, nous, le petit nombre
de Krees qui avons été épargnés de la
bataille interstellaire, nous aurions trans-
formé vos hommes en une armée de sé-
curité de la Terre.

Mais, maintenant, ils
se révoltent. Déjà ils
ont assailli le bas de
cette citadelle.

Eh bien, n'aie
crainte.

Ils n'iront
pas plus loin.

J'ai isolé les
escaliers avec de
l'énergie négative.



Oui... mais pas
les murs qui t'entourent !

Nos remparts supérieurs
s'écroulent. Pourtant aucun
Inhumain volant n'aurait
pu...



Pas le temps de t'expliquer, abruti !

Mais peut-être que le cri de guerre te renseignera !

VENGEURS,
RASSEMBLEZ-VOUS !



Tes épithètes ne signifient rien pour un Kree... si ce n'est que nous les inscrirons sur les rapports de nos conquêtes !

Alors, efforce-toi d'épeler correctement nos noms !

Merci, Rick !

On dirait que quand Captain America entraîne un associé, c'est définitif.



... alors, si tu veux bien m'excuser de te tourner le dos...

Oui... bien sûr. A partir de maintenant, c'est l'heure du nettoyage.

Et pour cela, tu n'as certainement pas besoin de...



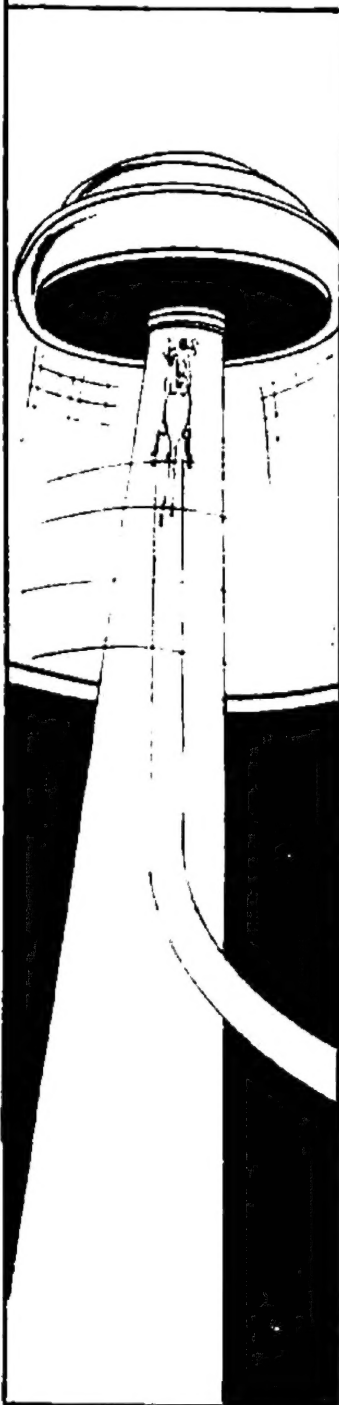
Mais je dépasse déjà la limite d'effet de ma dernière dose de sérum d'agrandissement...



Ensuite, à la vitesse d'un éclair...

... le Kree entraîne Rick vers le disque qui s'élève...

... et disparaît presque instantanément au loin, dans les nuages !



Pendant ce temps, au milieu des débris qui furent jadis un palais...

Regarde, Black Bolt. Maxime est désemparé... sous le choc de la défaite, il est retourné à son stade de démence.

Souris, cousin. N'est-ce pas une raison de se réjouir ?



Sourire, Triton ? Non... pas de sourire pour Black Bolt aujourd'hui...

... pas quand des souvenirs le hantent, avec la connaissance que c'est lui d'abord qui causa l'insanité de son frère...



57

Pour Black Bolt, il n'y a que le retour en Amérique qui compte...

Mais, bien que ses mains puissent raconter l'histoire, ses lèvres ne connaîtront pas le sourire.

... pour dire à ses cousins assaillis que leur pays caché est à nouveau libre...

Mais, pendant ce temps, qu'advient-il des autres ?

Et de l'entité énigmatique dans le monde natal des Krees... l'Intelligence Suprême, captive et pourtant encore inébranlée ?

Et surtout qu'advient-il des Vengeurs qui sont encore sur la Terre... leur symbole, un poing ganté, élevé vers le ciel en guise de défi... ?

Tous les joueurs sont en place.

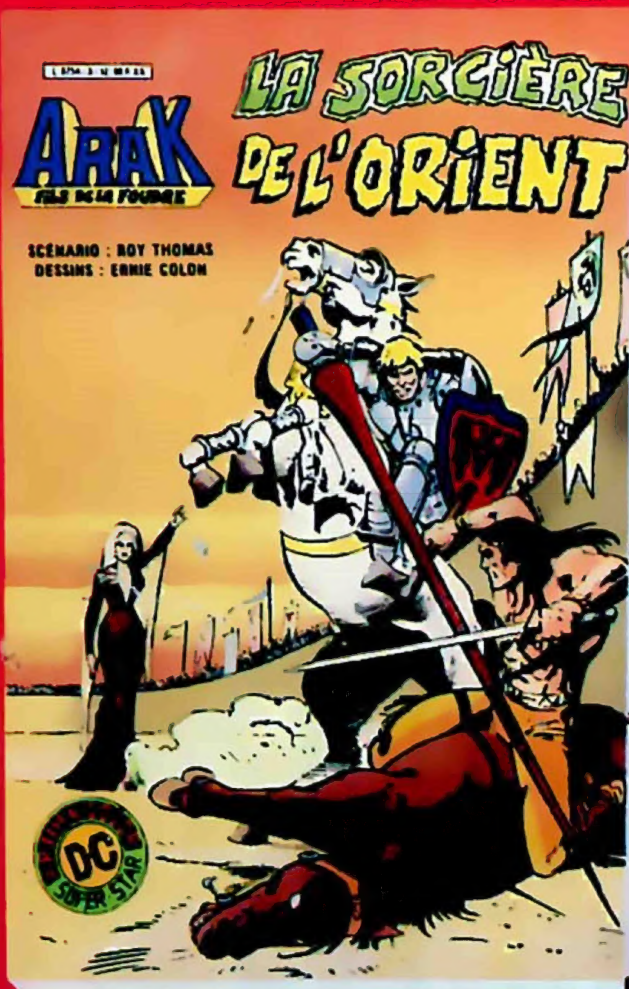
Qu'advient-il de Wanda et de Pietro... otages dans la lointaine galaxie skrull ?

Commençons la phase finale !

... Otages pour forcer Mar-Vell à rendre la planète qui lui a donné le jour ?

Nous arrivons, Krees et Skrulls, tenez-vous bien ! Et rien ne peut détourner notre main de la justice... absolument rien !

FIN

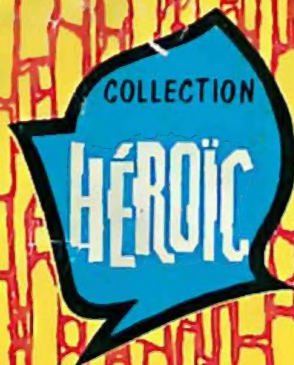


RÉCLAMEZ CES ALBUMS À
VOTRE FOURNISSEUR



Des récits aventureux,
pleins d'audace
et de suspense.
Des guerriers vaillants,
prêts à surmonter
tous les obstacles.

Voilà ce que
vous trouverez
dans ces deux
spéciaux qui
vous transporteront
jusqu'en première
ligne.



Vous pouvez retrouver toutes nos productions chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui réclamer avec insistance. Si malgré tout il ne pouvait vous satisfaire, écrivez à :

ARÉDIT 357, Bd Gambetta
59200 TOURCOING.

Frais de port : 10 F pour toute commande inférieure à 50 F. Au-delà, frais de port à notre charge.

Vous pouvez régler vos commandes soit par timbres poste, mandat, chèque postal à l'ordre d'Arédit (C.C.P. Lille 24-65 Z), chèque bancaire, à votre gré. Pour les commandes de l'étranger, mandat international ou coupons-réponse valant pour nous 2, 60 F.

